

CORNEILLE

SURÉNA

Tragédie en 5 actes

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret – signale les diérèses inusitées en prose

PERSONNAGES

ORODE, roi des Parthes.

PACORUS, fils d'Orode.

SURÉNA, lieutenant d'Orode,
et général de son armée contre Crassus.

SILLACE, autre lieutenant d'Orode.

EURYDICE, fille d'Artabase, roi d'Arménie.

PALMIS, soeur de Suréna.

ORMÈNE, dame d'honneur d'Eurydice.

La scène se passe à Séleucie, sur l'Euphrate.

ACTE I

Scène 1 : Eurydice, Ormène.

EURYDICE

Ne me parle plus tant de joie et d'hyménée. |
Tu ne sais pas les maux où je suis condamnée. |
Ormè_ne | c'est ici que doit s'exécuter
Ce traité | qu'à deux Rois | il a plu d'arrêter. |
5 Et l'on a préféré cette superbe ville |
Ces murs de Séleucie | aux murs d'Hécatompyle. |
La Reine et la Princesse | en quittent le séjour
Pour rendre | en ces beaux lieux | tout son lustre à la cour. |
Le Roi | les mande exprès. | Le Prin_ce | n'attend qu'elles. |
10 Et | jamais | ces climats n'ont vu pompes si belles. |
Mais que ser_vent | pour moi | tous ces préparatifs
Si mon coeur est esclave | et tous ses voeux | captifs |
Si | de tous ces efforts de publique allégresse |
Il se fait des sujets de trouble et de tristesse? |
15 J'aime ailleurs. |

ORMÈNE

Vous | madame? |

EURYDICE

Ormè_ne | je l'ai tu
Tant que j'ai pu me rendre à toute ma vertu. |
N'espérant jamais voir l'amant qui m'a charmée |
Ma flam_me | dans mon coeur | se tenait renfermée. |
L'absence et la raison | semblaient la dissiper. |
20 Le manque d'espoir | même | aidait à me tromper. |
Je crus ce coeur tranquille. | Et mon devoir sévère |
Le préparait sans peine aux lois du Roi mon père
Au choix qu'il lui plairait. | Mais | ô | Dieux! | quel tourment
S'il faut prendre un époux aux yeux de cet amant! |

ORMÈNE

25 Aux yeux de votre amant! |

EURYDICE

Il est temps de te dire |
Et quel malheur m'accable | et pour qui je soupire. |
Le mal qui s'évapore | en devient plus léger. |

Et le mien | avec toi | cherche à se soulager. |
Quand l'avare Crassus | chef des troupes romaines |
30 Entreprit de dompter les Parthes dans leurs plaines |
Tu sais | que | de mon père | il brigua le secours |
Qu'Orode en fit autant au bout de quelques jours |
Que | pour ambassadeur | il prit ce héros même
Qui l'avait su venger et rendre au diadème. |

ORMÈNE

35 Oui | je vis Suréna vous parler pour son Roi |
Et Cassi-us | pour Rome | avoir le même emploi. |
Je vis | de ces États | l'orgueilleuse puissance |
D'Artabase | à l'envi | mendi-er l'assistance |
Ces deux grands intérêts | partager votre cour |
40 Et | des ambassadeurs | prolonger le séjour. |

EURYDICE

Tous deux | ainsi qu'au Roi | me rendirent visite. |
Et j'en connus bientôt le différent mérite. |
L'un | fier et tout gonflé d'un vieux mépris des Rois |
Semblait | pour compliment | nous apporter des lois. |
45 L'au_tre | par les devoirs d'un respect légitime |
Vengeait le sceptre en nous de ce manque d'estime. |
L'amour | s'en mêla même. | Et tout son entretien |
Sembla m'offrir son coeur | et demander le mien. |
Il l'obtint. | Et mes yeux que charmait sa présence |
50 Soudain | avec les siens | en firent confidence. |
Ces muets truchements | surent lui révéler
Ce que je me forçais à lui dissimuler. |
Et les mêmes regards qui m'expliquaient sa flamme |
S'instruisaient | dans les miens | du secret de mon âme. |
55 Ses voeux | y rencontraient d'aussi tendres désirs. |
Un accord imprévu | confondait nos soupirs. |
Et | d'un mot échappé | la douceur hasardée |
Trouvait l'âme | en tous deux | toute persuadée. |

ORMÈNE

Cependant | est-il Roi | madame? |

EURYDICE

Il ne l'est pas. |
60 Mais il sait rétablir les Rois dans leurs États. |
Des Par_thes | le mieux fait d'esprit et de visage |

Le plus puissant en biens | le plus grand en courage |
Le plus no_ble | joins-y l'amour qu'il a pour moi |
Et tout cela | vaut bien un Roi qui n'est que Roi. |
65 Ne t'effarouche point d'un feu dont je fais gloire. |
Et souf_fre | de mes maux | que j'achève l'histoire. |
L'amour | sous les dehors de la civilité |
Profita quelque temps des longueurs du traité. |
On ne soupçonna rien des soins d'un si grand homme. |
70 Mais il fallut choisir entre le Parthe et Rome. |
Mon père | eut ses raisons en faveur du Romain. |
J'eus les miennes pour l'autre | et parlai même en vain. |
Je fus mal écoutée. | Et | dans ce grand ouvrage |
On ne daigna peser ni compter mon suffrage. |
75 Nous fûmes donc pour Rome. | Et Suréna | confus |
Emporta la douleur d'un indigne refus. |
Il m'en parut ému. | Mais il sut se contraindre. |
Pour tout ressentiment | il ne fit que nous plaindre. |
Et | comme tout son coeur me demeura soumis |
80 Notre adieu | ne fut point un adieu d'ennemis. |
Que sert de flatter l'espérance détruite? |
Mon pè_re | choisit mal. | On l'a vu par la suite. |
Suréna | fit périr l'un et l'autre Crassus. |
Et | sur notre Arménie | Orode | eut le dessus. |
85 Il vint | dans nos États | fondre comme un tonnerre. |
Hélas! | j'avais prévu les maux de cette guerre |
Et n'avais pas compté | parmi ses noirs succès |
Le funeste bonheur que me gardait la paix. |
Les deux Rois | l'ont conclue. | Et j'en suis la victime. |
90 On m'amène | épouser un Prince magnanime. |
Car son mérite | enfin | ne m'est point inconnu |
Et se ferait aimer d'un coeur moins prévenu. |
Mais | quand ce coeur est pris | et la place | occupée |
Des vertus d'un rival | en vain | l'âme | est frappée. |
95 Tout ce qu'il a d'aimable | importune les yeux. |
Et plus il est parfait | plus il est odieux. |
Cependant | j'obéis | Ormè_ne. | Je l'épouse. |
Et | de plus... |

ORMÈNE

Qu'auriez-vous de plus? |

EURYDICE

Je suis jalouse. |

ORMÈNE

Jalou_se!| Quoi?|pour comble aux maux dont je vous plains. |

EURYDICE

100 Tu vois ceux que je souffre. | Apprends ceux que je crains. |

Oro_de | fait venir la Princesse sa fille. |

Et | s'il veut | de mon bien | enrichir sa famille |

S'il veut qu'un double hymen honore un même jour |

Conçoit mes déplaisirs. | Je t'ai dit mon amour. |

105 C'est bien assez | ô | ciel | que le pouvoir suprême

Me livre en d'autres bras aux yeux de ce que j'aime. |

Ne me condamne pas à ce nouvel ennui

De voir tout ce que j'aime entre les bras d'autrui. |

ORMÈNE

Votre douleur | madame | est trop ingénieuse. |

EURYDICE

110 Quand on a commencé de se voir malheureuse |

Rien ne s'offre à nos yeux qui ne fasse trembler. |

La plus fausse apparence | a droit de nous troubler. |

Et tout ce qu'on prévoit | tout ce qu'on s'imagine |

Forme un nouveau poison pour une âme chagrine. |

ORMÈNE

115 En ces nouveaux poisons | trouvez-vous tant d'appas

Qu'il en faille faire un d'un hymen qui n'est pas? |

EURYDICE

La Princesse | est mandée. | Elle vient. | Elle est belle. |

Un vainqueur des Romains | n'est que trop digne d'elle. |

S'il la voit | s'il lui parle | et si le Roi le veut... |

120 J'en dis trop. | Et | déjà | tout mon coeur qui s'émeut... |

ORMÈNE

À soulager vos maux | appliquez même étude

Qu'à prendre un vain soupçon pour une certitude. |

Songez par où l'aigreur s'en pourrait adoucir. |

EURYDICE

J'y fais ce que je puis | et n'y puis réussir |

125 N'osant voir Suréna qui règne en ma pensée |

Et qui me croit peut-être une âme intéressée. |

Tu vois quelle amitié j'ai faite avec sa soeur. |

Je crois le voir en elle. | Et c'est quelque douceur |
Mais légè_re | mais faible | et qui me gêne l'âme
130 Par l'inutile soin de lui cacher ma flamme. |
Elle la sait sans doute. | Et l'air dont elle agit |
M'en demande un aveu dont mon devoir rougit. |
Ce frè_re | l'aime trop pour s'être caché d'elle. |
N'en use pas de même. | Et sois-moi plus fidèle. |
135 Il suffit | qu'avec toi | j'amuse mon ennui. |
Toutefois | tu n'as rien à me dire de lui. |
Tu ne sais ce qu'il fait. | Tu ne sais ce qu'il pense. |
Une soeur | est plus propre à cette confi-ance. |
Elle sait s'il m'accuse ou s'il plaint mon malheur |
140 S'il partage ma peine ou rit de ma douleur |
Si | du vol qu'on lui fait | il m'estime complice |
S'il me garde son coeur ou s'il me rend justice. |
Je la vois. | Force-la | si tu peux | à parler. |
Force-moi | s'il le faut | à ne lui rien celer. |
145 L'oserai-je | grands Dieux? | Ou plutôt | le pourrai-je? |
ORMÈNE
L'amour | dès qu'il le veut | se fait un privilège. |
Et | quand | de se forcer | ses désirs sont lassés |
Lui-même | à n'en rien taire | il s'enhardit assez. |

Scène 2 : Eurydice Palmis Ormène.

PALMIS
J'apporte ici | madame | une heureuse nouvelle. |
150 Ce soir | la Reine | arrive. |
EURYDICE
Et Mandane | avec elle? |
PALMIS
On n'en fait aucun doute. |
EURYDICE
Et Suréna | l'attend
Avec beaucoup de joie et d'un esprit content? |
PALMIS
Avec tout le respect qu'elle a lieu d'en attendre. |
EURYDICE
Rien de plus? |

PALMIS
Qu'a | de plus | un sujet | à lui rendre? |
EURYDICE

155 Je suis trop curi-euse | et devrais mieux savoir
Ce | qu'aux filles des Rois | un sujet peut devoir. |
Mais | de pareils sujets sur qui tout l'État roule |
Se font assez souvent distinguer de la foule. |
Et je sais qu'il en est | qui | si j'en puis juger |

160 Avec moins de respect | savent mieux obliger. |
PALMIS
Je n'en sais point | madame | et ne crois pas mon frère
Plus savant que sa soeur en un pareil mystère. |
EURYDICE

Passons. | Que fait le Prince? |
PALMIS
En véritable amant |

Doutez-vous qu'il ne soit dans le ravissement. |
165 Et pourrait-il n'avoir qu'une joie imparfaite
Quand il se voit toucher au bonheur qu'il souhaite? |
EURYDICE

Peut-ê_tre | n'est-ce pas un grand bonheur pour lui |
Madame. | Et j'y craindrais quelque sujet d'ennui. |
PALMIS

Et quel ennui | pourrait mêler son amertume
170 Au doux et plein succès du feu qui le consume? |
Quel chagrin | a de quoi troubler un tel bonheur? |
Le don de votre main... |

EURYDICE
La main | n'est pas le coeur. |
PALMIS

Il est maître du vôtre. |
EURYDICE
Il ne l'est point | madame. |

Et mê_me | je ne sais s'il le sera de l'âme. |
175 Jugez | après cela | quel bonheur est le sien. |
Mais achevons | de grâce. | Et ne déguisons rien. |
Savez-vous mon secret? |

PALMIS
Je sais celui d'un frère. |

EURYDICE

- Vous savez donc le mien. | Fait-il ce qu'il doit faire? |
Me hait-il? | Et son coeur | justement irrité |
180 Me rend-il sans regret ce que j'ai mérité? |
PALMIS
Oui madame | il vous rend tout ce qu'une grande âme
Doit au plus grand mérite | et de zèle | et de flamme. |
EURYDICE
Il m'aimerait encor? |
PALMIS
C'est peu de dire aimer. |
Il souffre sans murmure. | Et j'ai beau vous blâmer. |
185 Lui-même | il vous défend | vous excuse sans cesse. |
« Elle est fille | et | de plus | dit-elle | elle est princesse. |
Je sais les droits d'un père | et connais ceux d'un Roi. |
Je sais | de ses devoirs | l'indispensable loi. |
Je sais quel rude joug | dès sa plus tendre enfance |
190 Impo_sent | à ses vœux | son rang et sa naissance. |
Son coeur | n'est pas exempt d'aimer ni de haïr. |
Mais qu'il aime ou haïsse | il lui faut obéir. |
Elle m'a tout donné ce qui dépendait d'elle. |
Et ma reconnaissance | en doit être éternelle. » |
EURYDICE
195 Ah! | vous redoublez trop | par ce discours charmant |
Ma haine pour le Prince | et mes feux pour l'amant. |
Finissons-le madame. | En ce malheur extrême |
Plus je hais | plus je souffre | et souffre autant que j'aime. |
PALMIS
N'irritons point vos maux. | Et changeons d'entretien. |
200 Je sais votre secret. | Sachez aussi le mien. |
Vous n'êtes pas la seule à qui la destinée
Prépare un long supplice en ce grand hyménée. |
Le Prince... |
EURYDICE
Au nom des Dieux | ne me le nommez pas. |
Son nom seul | me prépare à plus que le trépas. |
PALMIS
205 Un tel excès de haine! |

EURYDICE

- Elle n'est que trop due
Aux mortelles douleurs dont m'accable sa vue. |
PALMIS
Eh bien! | ce Prin_ce | donc | qu'il vous plaît de haïr |
Et pour qui votre coeur s'apprête à se trahir |
Ce Prince qui vous aime | il m'aimait. |
EURYDICE
L'infidèle! |
PALMIS
210 Nos vœux | étaient pareils. | Notre ardeur | mutuelle. |
Je l'aimais. |
EURYDICE
Et l'ingrat | brise des noeuds si doux! |
PALMIS
Madame | est-il des coeurs qui tiennent contre vous? |
Est-il vœux ni serments qu'ils ne vous sacrifient? |
Si l'ingrat me trahit | vos yeux | le justifient |
215 Vos yeux | qui | sur moi-même | ont un tel ascendant... |
EURYDICE
Vous demeurez à vous | madame | en le perdant. |
Et le bien d'être libre | aisément | vous console
De ce qu'a | d'injustice | un manque de parole. |
Mais je deviens esclave. | Et tels sont mes malheurs |
220 Qu'en perdant ce que j'aime | il faut que j'aime ailleurs. |
Mada_me | trouvez-vous ma fortune meilleure? |
Vous perdez votre amant. | Mais son coeur | vous demeure. |
Et j'éprouve | en mon sort | une telle rigueur |
Que la perte du mien m'enlève tout son coeur. |
225 Ma conquê_te | m'échappe où les vôtres grossissent. |
Vous faites des captifs des miens qui s'affranchissent. |
Votre empi_re | s'augmente où se détruit le mien. |
Et | de toute ma gloire | il ne me reste rien. |
EURYDICE
Reprenez vos captifs. | Rassurez vos conquêtes. |
230 Rétablissez vos lois sur les plus grandes têtes. |
J'en serai peu jalouse | et préfère | à cent Rois |
La douceur de ma flamme et l'éclat de mon choix. |
La main de Suréna | vaut mieux qu'un di-adème. |

Mais | dites-moi | madame. | Est-il bien vrai qu'il m'aime? |
235 Di_tes. | Et | s'il est vrai | pourquoi fuit-il mes yeux? |

PALMIS

Mada_me | le voici qui vous le dira mieux. |

EURYDICE

Juste ciel! | à le voir | déjà | mon coeur | soupire! |
Amour | sur ma vertu | prends un peu moins d'empire! |

Scène 3 : Eurydice, Suréna.

EURYDICE

Je vous ai fait prier de ne me plus revoir |
240 Seigneur. | Votre présence | étonne mon devoir. |
Et ce qui | de mon coeur | fit toutes les délices |
Ne saurait plus m'offrir que de nouveaux supplices. |
Osez-vous l'ignorer? | Et | lorsque je vous vois |
S'il me faut trop souffrir | souffrez-vous moins que moi? |
245 Souffrons-nous moins tous deux pour soupiner ensemble? |
Allez. | Contentez-vous d'avoir vu que j'en tremble. |
Et | du moins | par pitié d'un triomphe douteux |
Ne me hasardez plus à des soupirs honteux. |

SURÉNA

Je sais ce | qu'à mon coeur | coûtera votre vue. |
250 Mais qui cherche à mourir | doit chercher ce qui tue. |
Mada_me | l'heure | approche. | Et | demain | votre foi |
Vous fait | de m'oublier | une éternelle loi. |
Je n'ai plus que ce jour | que ce moment de vie. |
Pardonnez à l'amour qui vous la sacrifie. |
255 Et souffrez qu'un soupir exhale | à vos genoux |
Pour ma dernière joie | une âme toute à vous. |

EURYDICE

Et la mien_ne | seigneur | la jugez-vous si forte
Que vous ne craigniez point que ce moment l'emporte |
Que ce même soupir qui tranchera vos jours
260 Ne tranche aussi | des miens | le déplorable cours? |
Vivez | seigneur | vivez afin que je languisse |
Qu'à vos feux | ma langueur | rende longtemps justice. |
Le trépas | à vos yeux | me semblerait trop doux. |
Et je n'ai pas encore assez souffert pour vous. |

265 Je veux qu'un noir chagrin | à pas lents | me consume |
Qu'il me fasse | à longs traits | goûter son amertume. |
Je veux | sans que la mort ose me secourir |
Toujours aimer | toujours souffrir | toujours mourir. |
Mais pardonneriez-vous l'aveu d'une faiblesse

270 A cette douloureuse et fatale tendresse? |
Vous pourriez-vous | seigneur | résoudre à soulager
Un malheur si pressant par un bonheur léger? |

SURÉNA

Quel bonheur | peut dépendre ici d'un misérable |
Qu'après tant de faveurs | son amour même | accable? |

275 Puis-je encor quelque chose en l'état où je suis? |

EURYDICE

Vous pouvez m'épargner d'assez rudes ennuis. |
N'épousez point Mandane. | Exprès | on l'a mandée. |
Mon chagrin | mes soupçons | m'en ont persuadée. |
N'ajoutez point | seigneur | à des malheurs si grands |

280 Celui de vous unir au sang de mes tyrans |
De remettre | en leurs mains | le seul bien qui me reste |
Votre coeur. | Un tel don | me serait trop funeste. |
Je veux qu'il me demeure | et | malgré votre Roi |
Disposer d'une main qui ne peut être à moi. |

SURÉNA

285 Plein d'un amour si pur et si fort que le nôtre |
Aveugle pour Mandane | aveugle pour toute autre |
Comme je n'ai plus d'yeux | vers el_les | à tourner |
Je n'ai plus | ni de coeur | ni de main | à donner. |
Je vous aime | et vous perds. | Après cela | madame |

290 Serait-il quelque hymen que pût souffrir mon âme? |
Serait-il quelques noeuds où se pût attacher
Le bonheur d'un amant qui vous était si cher |
Et | qu'à force d'amour | vous rendez incapable
De trouver | sous le ciel | quelque chose d'aimable? |

EURYDICE

295 Ce n'est pas là | de vous | seigneur | ce que je veux. |
À la postérité | vous devez des neveux. |
Et ces illustres morts dont vous tenez la place |
Ont assez mérité de revivre en leur race. |
Je ne veux pas l'éteindre | et tiendrais à forfait

Je n'ai jamais servi par espoir de salaire. |
La gloi_re | m'en suffit. | Et le prix que reçoit... |
PACORUS
Je sais ce que je dois quand on fait ce qu'on doit. |
365 Et | si | de l'accepter | ce grand coeur vous dispense |
Le mien | se satisfait alors qu'il récompense. |
J'épouse une Princesse en qui les doux accords
Des grâces de l'esprit avec celles du corps
Forment le plus brillant et plus noble assemblage
370 Qui puisse orner une âme et parer un visage. |
Je n'en dis que ce mot. | Et vous savez assez
Quels en sont les attraits | vous qui la connaissez. |
Cette Princes_se | donc | si belle si parfaite |
Je crains qu'elle n'ait pas ce que | plus | je souhaite |
375 Qu'elle manque d'amour | ou plutôt | que ses voeux
N'aillent pas tout à fait du côté que je veux. |
Vous qui l'avez tant vue | et qu'un devoir fidèle
A tenu si longtemps près de son père et d'elle |
Ne me déguisez point ce que | dans cette cour |
380 Sur de pareils soupçons | vous auriez eu de jour. |
SURÉNA
Je la voyais | seigneur | mais pour gagner son père. |
C'était tout mon emploi. | C'était ma seule affaire. |
Et je croyais | par elle | être sûr de son choix. |
Mais Rome et son intrigue | eurent le plus de voix. |
385 Du res_te | ne prenant intérêt à m'instruire
Que de ce qui pouvait vous servir ou vous nuire |
Comme je me bornais à remplir ce devoir |
Je puis n'avoir pas vu ce qu'un autre eût pu voir. |
Si j'eusse pressenti | que | la guerre | achevée |
390 À l'honneur de vos feux | elle était réservée |
J'aurais pris d'autres soins | et plus examiné. |
Mais j'ai suivi mon ordre | et n'ai point deviné. |
PACORUS
Quoi! | de ce que je crains | vous n'auriez nulle idée? |
Par aucune ambassade | on ne l'a demandée? |
395 Aucun Prince | auprès d'elle | aucun digne sujet |
Par ses attachements | n'a marqué de projet? |
Car il vient quelquefois | du milieu des provinces |

Des sujets | en nos cours | qui valent bien des Princes. |
Et | par l'objet présent | les sentiments | émus |
400 N'attendent pas toujours des Rois qu'on n'a point vus. |
SURÉNA
Durant tout mon séjour | rien n'y blessait ma vue. |
Je n'y rencontrais point de visite assidue |
Point de devoirs suspects | ni d'entretiens si doux |
Que | si j'avais aimé | j'en dusse être jaloux. |
405 Mais qui vous peut donner cette importune crainte |
Seigneur? |
PACORUS
Plus je la vois | plus j'y vois de contrainte. |
Elle semble | aussitôt que j'ose en approcher |
Avoir je ne sais quoi qu'elle me veut cacher. |
Non qu'elle ait | jusqu'ici | demandé de remise. |
410 Mais ce n'est pas m'aimer. | Ce n'est qu'être soumise. |
Et tout le bon accueil que j'en puis recevoir |
Tout ce que j'en obtiens | ne part que du devoir. |
SURÉNA
N'en appréhendez rien. | Encor tout étonnée |
Toute tremblante encore au seul nom d'hyménée |
415 Pleine de son pays | pleine de ses parents |
Il lui passe en l'esprit cent chagrins différents. |
PACORUS
Mais il semble | à la voir | que son chagrin s'applique
A braver | par dépit | l'allégresse publique. |
Inquiè_te | rêveuse | insensible aux douceurs |
420 Que | par un plein succès | l'amour verse en nos coeurs... |
SURÉNA
Tout cessera | seigneur | dès que sa foi | reçue |
Aura mis | en vos mains | la main qui vous est due. |
Vous verrez ses chagrins | détruits en moins d'un jour |
Et toute sa vertu | devenir toute amour. |
PACORUS
425 C'est beaucoup hasarder que de prendre assurance
Sur une si légère et douteuse espérance. |
Et | qu'aura | cet amour | d'heureux | de singulier |
Qu'à son trop de vertu | je devrai tout entier? |
Qu'aura-t-il de charmant | cet amour | s'il ne donne

- 430 Que ce qu'un triste hymen ne refuse à personne |
Esclave dédaigneux d'une odi-euse loi
Qui n'est | pour toute chaîne | attaché qu'à sa foi? |
Pour faire aimer ses lois | l'hymen | ne doit en faire
Qu'afin d'autoriser la pudeur à se taire. |
- 435 Il faut | pour rendre heureux | qu'il donne sans gêner |
Et prête un doux prétexte à qui veut tout donner. |
Que sera_ce | grands Dieux | si toute ma tendresse
Rencontre un souvenir plus cher à ma Princesse |
Si le coeur | pris ailleurs | ne s'en arrache pas |
- 440 Si | pour un autre objet | il soupire en mes bras? |
Il faut | il faut enfin m'éclaircir avec elle. |
SURÉNA
Seigneur | je l'aperçois. | L'ocasi-on | est belle. |
Mais | si vous en tirez quelque éclaircissement |
Qui donne | à votre crainte | un juste fondement |
- 445 Que ferez-vous? |
PACORUS
J'en doute. | Et | pour ne vous rien feindre |
Je crois l'aimer assez pour ne la pas contraindre. |
Mais tel chagrin | aussi | pourrait me survenir |
Que je l'épouserai afin de la punir. |
Un amant dédaigné | souvent | croit beaucoup faire
- 450 Quand il rompt le bonheur de ce qu'on lui préfère. |
Mais elle approche. | Allez. | Laissez-moi seul | agir. |
J'aurais peur | devant vous | d'avoir trop à rougir. |

Scène 2 : Pacorus Eurydice.

- PACORUS
Quoi! | mada_me | venir vous-même à ma rencontre! |
Cet excès de bonté que votre coeur me montre... |
EURYDICE
- 455 J'allais chercher Palmis que j'aime à consoler
Sur un malheur qui presse et ne peut reculer. |
PACORUS
Laissez-moi vous parler d'affaires plus pressées. |
Et songez qu'il est temps de m'ouvrir vos pensées. |
Vous vous abuseriez à les plus retenir. |

- 460 Je vous aime. | Et | demain | l'hymen | doit nous unir. |
M'aimez-vous? |
EURYDICE
Oui seigneur. | Et ma main | vous est sûre. |
PACORUS
C'est peu que de la main si le coeur en murmure. |
EURYDICE
Quel mal | pourrait causer le murmure du mien
S'il murmurait si bas qu'aucun n'en apprît rien? |
PACORUS
- 465 Ah! | madame | il me faut un aveu plus sincère. |
EURYDICE
Épousez-moi | seigneur. | Et laissez-moi me taire. |
Un pareil doute | offense. | Et cette liberté |
S'attire quelquefois trop de sincérité. |
PACORUS
C'est ce que je demande. | Et qu'un mot | sans contrainte |
- 470 Justifie aujourd'hui mon espoir ou ma crainte. |
Ah! | si vous connaissiez ce que | pour vous | je sens! |
EURYDICE
Je ferais ce que font les coeurs obéissants |
Ce que veut mon devoir | ce qu'attend votre flamme |
Ce que je fais enfin. |
PACORUS
Vous feriez plus | madame. |
- 475 Vous me feriez justice | et prendriez plaisir
À montrer que nos coeurs ne forment qu'un désir. |
Vous me diriez sans cesse | : « Oui | Prin_ce | je vous aime |
Mais d'une passi-on | comme la vôtre | extrême. |
Je sens le même feu. | Je fais les mêmes vœux. |
- 480 Ce que vous souhaitez | est tout ce que je veux. |
Et cette illustre ardeur | ne sera point contente
Qu'un glori-eux hymen n'ait rempli notre attente. » |
EURYDICE
Pour vous tenir | seigneur | un langage si doux |
Il faudrait | qu'en amour | j'en susse autant que vous. |
PACORUS
- 485 Le véritable amour | dès que le coeur soupire |
Instruit en un moment de tout ce qu'on doit dire. |

Ce langage | à ses feux | n'est jamais importun. |
Et | si vous l'ignorez | vous n'en sentez aucun. |
EURYDICE
Supplétez-y | seigneur. | Et dites-vous | vous-même |
490 Tout ce que sent un coeur dès le moment qu'il aime. |
Faites-vous-en | pour moi | le charmant entretien. |
J'avouerai tout pourvu que je n'en dise rien. |
PACORUS
Ce langage | est bien clair. | Et je l'entends sans peine. |
À défaut de l'amour | auriez-vous de la haine? |
495 Je ne veux pas le croire. | Et des yeux si charmants... |
EURYDICE
Seigneur | sachez | pour vous | quels sont mes sentiments. |
Si l'amitié vous plaît | si vous aimez l'estime |
À vous les refuser | je croirais faire un crime. |
Pour le coeur | si je puis vous le dire entre nous |
500 Je ne m'aperçois point qu'il soit encore à vous. |
PACORUS
Ainsi donc | ce traité qu'ont fait les deux couronnes... |
EURYDICE
S'il a pu | l'une à l'autre | engager nos personnes |
Au seul don de la main | son droit | est limité. |
Et mon coeur | avec vous | n'a point fait de traité. |
505 C'est | sans vous | le devoir que je fais mon possible
À le ren_dre | pour vous | plus tendre et plus sensible. |
Je ne sais si le temps l'y pourra disposer. |
Mais | qu'il le puisse ou non | vous pouvez m'épouser. |
PACORUS
Je le puis. | Je le dois. | Je le veux. | Mais | madame |
510 Dans ces tristes froideurs dont vous payez ma flamme |
Quelque autre amour plus fort... |
EURYDICE
Qu'osez-vous demander |
Prin_ce? |
PACORUS
De mon bonheur | ce qui doit décider. |
EURYDICE
Est-ce un aveu qui puisse échapper à ma bouche? |

PACORUS
Il est tout échappé puisque ce mot vous touche. |
515 Si vous n'aviez | du coeur | fait | ailleurs | l'heureux don |
Vous auriez moins de gêne à me dire que non. |
Et | pour me garantir de ce que j'appréhende |
La réponse | avec joie | eût suivi la demande. |
Mada_me | ce qu'on fait sans honte et sans remords |
520 Ne coûte rien à dire. | Il n'y faut point d'efforts. |
Et | sans que la rougeur | au visa_ge | nous monte... |
EURYDICE
Ah! | ce n'est point pour moi que je rougis de honte. |
Si j'ai pu faire un choix | je l'ai fait assez beau
Pour m'en faire un honneur jusque dans le tombeau. |
525 Et | quand je l'avouerai | vous aurez lieu de croire
Que tout mon avenir en aimera la gloire. |
Je rougis | mais pour vous qui m'osez demander
Ce qu'on doit avoir peine à se persuader. |
Et je ne comprends point avec quelle prudence
530 Vous voulez | qu'avec vous | j'en fasse confiance |
Vous | qui | près d'un hymen | accepté par devoir |
Devriez | sur ce point | craindre de trop savoir. |
PACORUS
Mais est-il fait | ce choix qu'on s'obstine à me taire
Et qu'on cherche à me dire avec tant de mystère? |
EURYDICE
535 Je ne vous le dis point. | Mais | si vous m'y forcez |
Il vous en coûtera plus que vous ne pensez. |
PACORUS
Eh bien! | madame | eh bien! | sachons | quoi qu'il en coûte |
Quel est ce grand rival qu'il faut que je redoute. |
Di_tes. | Est-ce un héros? | Est-ce un prince? | Est-ce un Roi? |
EURYDICE
540 C'est ce que j'ai connu de plus digne de moi. |
PACORUS
Si le mérite est grand | l'estime | est un peu forte. |
EURYDICE
Vous la pardonneriez à l'amour qui s'emporte. |
Comme vous le forcez à se trop expliquer |
S'il manque de respect | vous l'en faites manquer. |

545 Il est si naturel d'estimer ce qu'on aime
Qu'on voudrait | que | partout | on l'estimât de même. |
Et la pente | est si douce à vanter ce qu'il vaut |
Que | jamais | on ne craint de l'élever trop haut. |
PACORUS
C'est en dire beaucoup. |
EURYDICE
Apprenez davantage. |
550 Et sachez que l'effort où mon devoir m'engage
Ne peut plus me réduire à vous donner demain
Ce qui vous était sûr. | Je veux dire ma main. |
Ne vous la promettez qu'après | que | dans mon âme |
Votre mérite aura dissipé cette flamme |
555 Et que mon coeur | charmé par des attraits plus doux |
Se sera répondu de n'aimer rien que vous. |
Et ne me dites point | que | pour cet hyménée |
C'est par mon propre aveu qu'on a pris la journée. |
J'en sais la conséquence | et diffère à regret. |
560 Mais | puisque vous m'avez arraché mon secret |
Il n'est ni roi | ni père | il n'est prière | empire |
Qu'au péril de cent morts | mon coeur n'ose en dédire. |
C'est ce qu'il n'est plus temps de vous dissimuler |
Seigneur. | Et c'est le prix de m'avoir fait parler. |
PACORUS
565 À ces bontés | madame | ajoutez une grâce. |
Et | du moins | attendant que cette ardeur se passe |
Apprenez-moi le nom de cet heureux amant |
Qui | sur tant de vertu | règne si puissamment |
Par quelles qualités il a pu la surprendre. |
EURYDICE
570 Ne me pressez point tant | seigneur | de vous l'apprendre. |
Si je vous l'avais dit... |
PACORUS
Achevons. |
EURYDICE
Dès demain |
Rien ne m'empêcherait de lui donner la main. |
PACORUS
Il est donc en ces lieux | madame? |

EURYDICE

Il y peut être |
Seigneur | si déguisé qu'on ne le peut connaître. |
575 Peut-être | en domestique | est-il auprès de moi. |
Peut-être s'est-il mis de la maison du Roi. |
Peut-ê_tre | chez vous-même | il s'est réduit à feindre. |
Craignez-le dans tous ceux que vous ne daignez craindre |
Dans tous les inconnus que vous aurez à voir. |
580 Et | plus que tout encor | craignez de trop savoir. |
J'en dis trop. | Il est temps que ce discours finisse. |
A Palmis que je vois | rendez plus de justice. |
Et puis_sent | de nouveau | ses attraits | vous charmer
Jusqu'à ce que le temps m'apprenne à vous aimer! |

Scène 3 : Pacorus Palmis.

PACORUS

585 Madame | au nom des Dieux | ne venez pas vous plaindre. |
On me don_ne | sans vous | assez de gens à craindre. |
Et je serais bientôt accablé de leurs coups |
N'était | que | pour asile | on me renvoie à vous. |
J'obéis. | J'y reviens | madame. | Et cette joie... |
PALMIS
590 Que n'y revenez-vous sans qu'on vous y renvoie! |
Votre amour | ne fait rien | ni pour moi | ni pour lui |
Si vous n'y revenez que par l'ordre d'autrui. |
PACORUS
N'est-ce rien | que | pour vous | à cet ordre | il défère? |
PALMIS
Non | ce n'est qu'un dépit qu'il cherche à satisfaire. |
PACORUS
595 Depuis quand le retour d'un coeur comme le mien
Fait-il si peu d'honneur qu'on ne le compte à rien? |
PALMIS
Depuis qu'il est honteux d'aimer un infidèle |
Que ce qu'un mépris | chasse | un coup d'oeil | le rappelle |
Et que les inconstants ne donnent point de coeurs
600 Sans être encor tous prêts de les porter ailleurs. |

PACORUS

Je le suis. | Je l'avoue | et mérite la honte |
Que | d'un retour suspect | vous fassiez peu de compte. |
Montrez-vous généreuse. | Et | si mon changement
A changé votre amour en vif ressentiment |
605 Immolez un courroux si grand | si légitime |
À la juste pitié d'un si malheureux crime. |
J'en suis assez puni sans que l'indignité... |

PALMIS

Seigneur | le crime | est grand. | Mais j'ai de la bonté. |
Je sais ce | qu'à l'État | ceux de votre naissance
610 Tous maîtres qu'ils en sont | doivent d'obéissance. |
Son intérêt | chez eux | l'emporte sur le leur. |
Et | du moment qu'il parle | il fait taire le coeur. |

PACORUS

Non mada_me | souffrez que je vous désabuse. |
Je ne mérite point l'honneur de cette excuse. |
615 Ma légèreté seule | a fait ce nouveau choix. |
Nulles raisons d'État | ne m'en ont fait de lois. |
Et | pour traiter la paix avec tant d'avantage |
On ne m'a point forcé de m'en faire le gage. |
J'ai pris plaisir à l'être. | Et plus mon crime | est noir |
620 Plus l'oubli que j'en veux | me fera vous devoir. |
Tout mon coeur... |

PALMIS

Entre amants qu'un changement sépare |
Le crime | est oublié sitôt qu'on le répare. |
Et | bien qu'il vous ait plu | seigneur | de me trahir |
(Je le dis malgré moi) | je ne vous puis haïr. |

PACORUS

625 Faites-moi grâce entière. | Et songez à me rendre
Ce qu'un amour si pur ce qu'une ardeur si tendre... |

PALMIS

Donnez-moi donc | seigneur | vous-mê_me | quelque jour |
Quelque infaillible voie à fixer votre amour. |
Et | s'il est un moyen... |

PACORUS

S'il en est? | Oui madame |
630 Il en est de fixer tous les vœux de mon âme. |

Et ce joug | qu'à tous deux | l'amour rendit si doux |
Si je ne m'y rattache | il ne tiendra qu'à vous. |
Il est | pour m'arrêter sous un si digne empire |
Un office à me rendre | un secret à me dire. |

635 La Princesse | aime ailleurs. | Je n'en puis plus douter |
Et doute quel rival s'en fait mieux écouter. |
Vous êtes avec elle en trop d'intelligence
Pour n'en avoir pas eu toute la confiance. |
Tirez-moi de ce doute. | Et recevez ma foi

640 Qu'autre que vous | jamais | ne régnera sur moi. |

PALMIS

Quel gage | en est-ce | hélas! | qu'une foi | si peu sûre? |
Le ciel | la rendra-t-il moins sujette au parjure? |
Et ces li-ens si doux que vous avez brisés |
À briser de nouveau | seront-ils moins aisés? |

645 Si vous voulez | seigneur | rappeler mes tendresses |
Il me faut des effets | et non pas des promesses. |
Et cette foi | n'a rien qui me puisse ébranler
Quand la main seule a droit de me faire parler. |

PACORUS

La main seule | en a droit! | Quand cent troubles m'agitent |
650 Que la hai_ne | l'amour | l'honneur | me sollicitent |
Qu'à l'ardeur de punir | je m'abandonne en vain |
Hélas! | suis-je en état de vous donner la main? |

PALMIS

Et moi | sans cette main | seigneur | suis-je maîtresse
De ce que m'a daigné confier la Princesse |

655 Du secret de son coeur? | Pour le tirer de moi |
Il me faut vous devoir plus que je ne lui dois |
Être une autre vous-même. | Et le seul hyménée |
Peut rompre le silence où je suis enchaînée. |

PACORUS

Ah! | vous ne m'aimez plus. |

PALMIS

Je voudrais le pouvoir. |
660 Mais | pour ne plus aimer | que sert de le vouloir? |
J'ai | pour vous | trop d'amour. | Et je le sens renaître |
Et plus tendre | et plus fort qu'il n'a dû jamais être. |
Mais | si... |

PACORUS

Ne m'aimez plus. | Ou nommez ce rival. |

PALMIS

Me préserve le ciel de vous aimer si mal! |

665 Ce serait vous livrer à des guerres nouvelles |
Allumer | entre vous | des haines immortelles. |

PACORUS

Que m'importe! | Et qu'aurai-je à redouter de lui

Tant que je me verrai Suréna pour appui? |

Quel qu'il soit | ce rival | il sera seul à plaindre. |

670 Le vainqueur des Romains | n'a point de Rois à craindre. |

PALMIS

Je le sais. | Mais | seigneur | qui vous peut engager

Aux soins de le punir et de vous en venger? |

Quand son grand coeur | charmé d'une belle Princesse |

En a su mériter l'estime et la tendresse |

675 Quel dieu | quel bon génie | a dû lui révéler

Que le vô_tre | pour elle | aimerait à brûler? |

À quels traits | ce rival | a-t-il dû le connaître |

Respecter | de si loin | des feux | encore à naître |

Voir pour vous d'autres fers que ceux où vous viviez |

680 Et lire en vos destins plus que vous n'en saviez? |

S'il a vu la conquête | à ses vœux | exposée |

S'il a trouvé | du coeur | la sympathie aisée |

S'être emparé d'un bien où vous n'aspiriez pas |

Est-ce avoir fait des vols et des assassinats? |

PACORUS

685 Je le vois bien | madame. | Et vous | et ce cher frère |

Abondez en raisons pour cacher le mystère. |

Je par_le | promets | prie. | Et je n'avance rien. |

Aussi | votre intérêt | est préférable au mien. |

Rien n'est plus jus_te. | Mais...

PALMIS

Seigneur... |

PACORUS

Adieu madame. |

690 Je vous fais trop jouir des troubles de mon âme. |

Le ciel | se lassera de m'être rigoureux. |

PALMIS

Seigneur | quand vous voudrez | il fera quatre heureux. |

ACTE III

Scène 1 : Orode Sillace.

SILLACE

Je l'ai vu par votre ordre | et voulu | par avance |

Pénétrer le secret de son indifférence. |

695 Il m'a paru | seigneur | si froid si retenu... |

Mais vous en jugerez quand il sera venu. |

Cependant | je dirai que cette retenue

Sent une â_me | de trouble et d'ennuis | prévenue |

Que ce calme paraît assez prémédité

700 Pour ne répondre pas de sa tranquillité |

Que cette indifférence a de l'inquiétude |

Et que cette froideur marque un peu trop d'étude. |

ORODE

Qu'un tel cal_me | Sillace | a droit d'inqui-éter

Un Roi qui lui doit tant qu'il ne peut s'acquitter! |

705 Un service | au-dessus de toute récompense |

À force d'obliger | tient presque lieu d'offense. |

Il reproche en secret tout ce qu'il a d'éclat. |

Il livre tout un coeur au dépit d'être ingrat. |

Le plus zélé | déplaît. | Le plus uti_le | gêne. |

710 Et l'excès de son poids | fait pencher vers la haine. |

Suréna | de l'exil | lui seul | m'a rappelé. |

Il m'a rendu | lui seul | ce qu'on m'avait volé. |

Mon scep_tre. | De Crassus | il vient de me défaire. |

Pour faire autant pour lui | quel don puis-je lui faire? |

715 Lui partager mon trône? | Il serait tout à lui

S'il n'avait mieux aimé n'en être que l'appui. |

Quand j'en pleurais la perte | il forçait des murailles. |

Quand j'invoquais mes dieux | il gagnait des batailles. |

J'en frémiss. | J'en rougis. | Je m'en indigne | et crains

720 Qu'il n'ose quelque jour s'en payer par ses mains. |

Et | dans tout ce qu'il a de nom et de fortune |

Sa fortu_ne | me pèse | et son nom | m'importune. |

Qu'un monarque | est heureux | quand | parmi ses sujets |

Ses yeux n'ont point à voir de plus nobles objets |

725 Qu'au-dessus de sa gloire | il n'y connaît personne |
Et qu'il est le plus digne enfin de sa couronne! |

SILLACE

Seigneur | pour vous tirer de ces perplexités |
La saine politique | a deux extrémités. |
Quoi qu'ait fait Suréna | quoi qu'il en faille attendre |

730 Ou faites-le périr | ou faites-en un gendre. |
Puissant par sa fortune et plus par son emploi |
S'il devient | par l'hymen | l'appui d'un autre Roi |
Si | dans les différends que le ciel vous peut faire |
Une femme l'entraîne au parti de son père |

735 Que vous servira | lors | seigneur | d'en murmurer? |
Il faut | il faut le perdre | ou vous en assurer. |
Il n'est point de milieu. |

ORODE

Ma pensée | est la vôtre. |

Mais | s'il ne veut pas l'un | pourrai-je vouloir l'autre? |
Pour prix de ses hauts faits et de m'avoir fait Roi |

740 Son trépas... | Ce mot seul | me fait pâlir d'effroi. |
Ne m'en parlez jamais. | Que tout l'État | périsse |
Avant | que | jusque-là | ma vertu se ternisse |
Avant que je défère à ces raisons d'État
Qui nommeraient justice un si lâche attentat! |

SILLACE

745 Mais pourquoi lui donner les Romains en partage
Quand sa gloire | seigneur | vous donnait tant d'ombrage? |
Pourquoi | contre Artabase | attacher vos emplois |
Et lui laisser matière à de plus grands exploits? |

ORODE

L'événement | Sillace | a trompé mon attente. |

750 Je voyais | des Romains | la valeur éclatante. |
Et | croyant leur défaite impossible sans moi |
Pour me la préparer | je fondis sur ce Roi. |
Je crus qu'il ne pourrait à la fois se défendre
Des fureurs de la guerre et de l'offre d'un gendre |

755 Et que | par tant d'horreurs | son peuple | épouvanté |
Lui ferait mieux goûter la douceur d'un traité |
Tandis que Suréna | mis | aux Romains | en butte |
Les tiendrait en balance | ou craindrait pour sa chute |

Et me réserverait la gloire d'achever |

760 Ou de le voir | tombant | et de le relever. |
Je réussis à l'un | et conclus l'alliance. |
Mais Suréna | vainqueur | prévint mon espérance. |
À peine | d'Artabase | eus-je signé la paix |
Que j'appris Crassus | mort | et les Romains | défaits. |

765 Ainsi | d'une si haute et si prompte victoire |
J'emporte tout le fruit | et lui | toute la gloire. |
Et | beaucoup plus heureux que je n'aurais voulu |
Je me fais un malheur d'être trop absolu. |
Je tiens toute l'Asie et l'Europe | en alarmes |

770 Sans que rien s'en impute à l'effort de mes armes. |
Et | quand tous mes voisins tremblent pour leurs États |
Je ne les fais trembler que par un autre bras. |
J'en tremble enfin moi-même. | Et | pour remède unique |
Je n'y vois qu'une basse et dure politique |

775 Si Manda-ne | l'objet des vœux de tant de Rois |
Se doit voir | d'un sujet | le rebut | ou le choix. |

SILLACE

Le rebut! | Vous craignez | seigneur | qu'il la refuse? |

ORODE

Et ne se peut-il pas qu'un autre amour l'amuse |
Et que | rempli qu'il est d'une juste fierté |

780 Il n'écoute son cœur plus que ma volonté? |
Le voici. | Laissez-nous. |

Scène 2 : Orode, Suréna.

ORODE

Suréna | vos services |

(Qui l'aurait osé croire?) | ont | pour moi | des supplices. |
J'en ai honte | et ne puis assez me consoler
De ne voir aucun don qui les puisse égaler. |

785 Suppléez au défaut d'une reconnaissance
Dont vos propres exploits m'ont mis en impuissance. |
Et | s'il en est un prix dont vous fassiez état |
Donnez-moi les moyens d'être un peu moins ingrat. |

SURÉNA

Quand je vous ai servi | j'ai reçu mon salaire |

790 Seigneur | et n'ai rien fait qu'un sujet n'ait dû faire. |
La gloi_re | m'en demeure. | Et c'est l'unique prix
Que s'en est proposé le soin que j'en ai pris. |
Si | pourtant | il vous plaît | seigneur | que j'en demande
De plus dignes d'un Roi dont l'âme est toute grande |
795 La plus haute vertu | peut faire de faux pas. |
Si la mienne en fait un | daignez ne le voir pas. |
Gardez-moi | des bontés | toujours prêtes d'éteindre. |
Le plus juste courroux que j'aurais lieu d'en craindre. |
Et | si... |

ORODE

Ma gratitude | oserait se borner
800 Au pardon d'un malheur qu'on ne peut deviner
Qui n'arrivera point? | Et j'attendrais un crime
Pour vous montrer le fond de toute mon estime? |
Le ciel | m'est plus propice | et m'en ouvre un moyen
Par l'heureuse union de votre sang au mien. |
805 D'avoir tout fait pour moi | ce sera le salaire. |

SURÉNA

J'en ai flatté longtemps un espoir téméraire. |
Mais | puisque enfin le Prince... |

ORODE

Il aime votre soeur. |
Et le bien de l'État | lui dérobe son coeur. |
La paix de l'Arménie | à ce prix | est jurée. |
810 Mais l'injure | aisément | peut être réparée. |
J'y sais des Rois | tous prêts. | Et | pour vous | dès demain |
Mandane que j'attends | vous donnera la main. |
C'est tout ce qu'en la mienne | ont mis les destinées |
Qu'à force de hauts faits | la vôtre a couronnées. |

SURÉNA

815 À cet excès d'honneur | rien ne peut s'égalier. |
Mais | si vous me laissez liberté d'en parler |
Je vous dirais | seigneur | que l'amour paternelle |
Doit | à cette Princesse | un trône digne d'elle |
Que l'inégalité de mon destin | au sien |
820 Ravalerait son rang sans élever le mien |
Qu'une telle union | quelque haut qu'on la mette |
Me laisse encor sujet | et la rendrait sujette |

Et que | de son hymen | malgré tous mes hauts faits |
Au lieu de Rois à naître | il naîtrait des sujets. |
825 De quel oeil voulez-vous | seigneur | qu'elle me donne
Une main | refusée à plus d'une couronne |
Et qu'un si digne objet des vœux de tant de Rois
Descen_de | par votre ordre | à cet indigne choix? |
Que de mépris pour moi! | Que de honte pour elle! |
830 Non | seigneur | croyez-en un serviteur fidèle. |
Si votre sang | du mien | veut augmenter l'honneur |
Il y faut l'union du Prince avec ma soeur. |
Ne le mêlez | seigneur | au sang de vos ancêtres |
Qu'afin que vos sujets en reçoivent des maîtres. |
835 Vos Par_thes | dans la gloire | ont trop longtemps vécu
Pour attendre des Rois | du sang de leur vaincu. |
Si vous ne le savez | tout le camp | en murmure. |
Ce n'est qu'avec dépit que le peuple l'endure. |
Quelles lois | eût pu faire Artabase vainqueur |
840 Plus ru_des | disent-ils | même à des gens sans coeur? |
Je les fais tai_re. | Mais | seigneur | à le bien prendre |
C'était moins l'attaquer que lui mener un gendre. |
Et | si vous en aviez consulté leurs souhaits |
Vous auriez préféré la guerre à cette paix. |

ORODE

845 Est-ce dans le dessein de vous mettre à leur tête
Que vous me demandez ma grâce toute prête? |
Et | de leurs vains souhaits | vous font-ils le porteur
Pour faire Palmis | reine | avec plus de hauteur? |
Il n'est rien d'impossible à la valeur d'un homme
850 Qui rétablit son maître et triomphe de Rome. |
Mais | sous le ciel | tout change. | Et les plus valeureux |
N'ont jamais sûreté d'être toujours heureux. |
J'ai donné ma parole. | Elle est invi-olable. |
Le Prince | aime Eurydice autant qu'elle est aimable. |
855 Et | s'il faut dire tout | je lui dois cet appui
Contre ce que Phradate osera contre lui. |
Car tout ce qu'attenta | contre moi | Mithradate |
Pacorus | le doit craindre à son tour de Phradate. |
Cet esprit turbulent et jaloux du pouvoir |
860 Quoique son frère... |

SURÉNA

Il sait que je sais mon devoir |
Et n'a pas oublié que dompter des rebelles |
Détrôner un tyran... |

ORODE

Ces acti-ons | sont belles. |
Mais | pour m'avoir remis en état de régner |
Rendent-el_les | pour vous | ma fille à dédaigner? |

SURÉNA

- 865 La dédaigner | seigneur | quand mon zèle fidèle
N'ose me regarder que comme indigne d'elle! |
Osez me dispenser de ce que je vous dois. |
Et | pour la mériter | je cours me faire Roi. |
S'il n'est rien d'impossible à la valeur d'un homme
- 870 Qui rétablit son maître et triomphe de Rome |
Sur quels rois | aisément | ne pourrais-je emporter |
En faveur de Mandane | un sceptre à la doter? |
Prescrivez-moi | seigneur | vous-même | une conquête |
Dont | en prenant sa main | je couronne sa tête. |
- 875 Et vous direz après si c'est la dédaigner
Que de vouloir me perdre ou la faire régner. |
Mais je suis né | sujet. | Et j'aime trop à l'être
Pour hasarder mes jours que pour servir mon maître |
Et consentir jamais qu'un hom_me | tel que moi |
- 880 Souil_le | par son hymen | le pur sang de son Roi. |
- ORODE
- Je n'examine point si ce respect déguise. |
Mais parlons une fois avec pleine franchise. |
Vous êtes mon sujet | mais un sujet si grand
Que rien n'est malaisé quand son bras l'entrepren. |
- 885 Vous possédez sous moi deux provinces entières |
De peuples si hardis de nations si fières |
Que | sur tant de vassaux | je n'ai d'autorité
Qu'autant que votre zèle a de fidélité. |
Ils vous ont | jusqu'ici | suivi comme fidèle. |
- 890 Et | quand vous le voudrez | ils vous suivront | rebelle. |
Vous avez tant de nom | que tous les rois voisins
Vous veu_lent | comme Orode | unir à leurs destins. |
La victoi_re | chez vous | passée en habitude |

Met | jusque dans ses murs | Rome en inquiétude. |
895 Par gloire | ou pour braver au besoin mon courroux |
Vous traînez en tous lieux dix mille âmes à vous. |
Le nombre | est peu commun pour un train domestique. |
Et | s'il faut | qu'avec vous | tout à fait | je m'explique |
Je ne vous saurais croire assez en mon pouvoir

900 Si les noeuds de l'hymen n'enchaînent le devoir. |

SURÉNA

Par quel cri_me | seigneur | ou par quelle imprudence |
Ai-je pu mériter si peu de confi-ance? |
Si mon coeur | si mon bras | pouvait être gagné |
Mithradate et Crassus | n'auraient rien épargné. |

905 Tous les deux... |

ORODE

Laissons là Crassus et Mithradate. |
Suréna | j'aime à voir que votre gloire éclate. |
Tout ce que je vous dois | j'aime à le publier. |
Mais | quand je m'en souviens | vous devez l'oublier. |
Si le ciel | par vos mains | m'a rendu cet Empire |

910 Je sais vous épargner la peine de le dire. |
Et | s'il met votre zèle au-dessus du commun |
Je n'en suis point ingrat. | Craignez d'être importun. |

SURÉNA

Je reviens à Palmis | seigneur. | De mes hommages |
Si les lois du devoir sont de trop faibles gages |

915 En est-il de plus sûrs ou de plus fortes lois
Qu'avoir une soeur | Reine | et des neveux pour Rois? |
Mettez mon sang au trône. | Et n'en cherchez point d'autres
Pour unir à tel point mes intérêts aux vôtres. |
Que tout cet univers | que tout notre avenir |

920 Ne trouve aucune voie à les en désunir. |

ORODE

Mais | Suréna | le puis-je après la foi donnée
Au milieu des apprêts d'un si grand hyménée? |
Et rendrai-je | aux Romains qui voudraient me braver |
Un ami que la paix vient de leur enlever? |

925 Si le Prince renonce au bonheur qu'il espère |
Que dira la Princesse | et que fera son père? |

SURÉNA

Pour son père | seigneur | laissez-m'en le souci. |
J'en réponds | et pourrais répondre d'elle aussi. |
Malgré la triste paix que vous avez jurée |
930 Avec le Prince même | elle s'est déclarée. |
Et | si je puis vous dire avec quels sentiments
Elle attend à demain l'effet de vos serments |
Elle aime ailleurs. |

ORODE

Et qui? |

SURÉNA

C'est ce qu'elle aime à taire. |

Du reste | son amour | n'en fait aucun mystère |
935 Et cherche à reculer les effets d'un traité
Qui fait tant murmurer votre peuple irrité. |

ORODE

Est-ce au peuple | est-ce à vous | Suréna | de me dire |
Pour lui donner des Rois | quel sang je dois élire? |
Et | pour voir | dans l'État | tous mes ordres | suivis |
940 Est-ce | de mes sujets | que je dois prendre avis? |
Si le Prince | à Palmis | veut rendre sa tendresse |
Je consens qu'il dédaigne à son tour la Princesse. |
Et nous verrons | après | quel remède apporter
À la divisi-on qui peut en résulter. |

945 Pour vous qui vous sentez indigne de ma fille |
Et craignez | par respect | d'entrer en ma famille |
Choisissez un parti qui soit digne de vous |
Et qui | surtout | n'ait rien à me rendre jaloux. |
Mon âme | avec chagrin | sur ce point | balancée |

950 En veut | et dès demain | être débarrassée. |

SURÉNA

Seigneur | je n'aime rien. |

ORODE

Que vous aimiez ou non |

Faites un choix vous-même | ou souffrez-en le don. |

SURÉNA

Mais | si j'aime en tel lieu qu'il m'en faille avoir honte |
Du secret de mon coeur | puis-je vous rendre compte? |

ORODE

955 À demain | Suréna. | S'il se peut | dès ce jour |
Résolvons cet hymen | avec ou sans amour. |
Cependant | allez voir | la Princesse Eurydice. |
Sous les lois du devoir | ramenez son caprice. |
Et ne m'obligez point à faire | à ses appas |
960 Un compliment de Roi qui ne lui plairait pas. |
Palmis | vient par mon ordre. | Et je veux en apprendre |
Dans vos prétenti-ons | la part | qu'elle aime à prendre. |

Scène 3 : Orode, Palmis.

ORODE

Suréna | m'a surpris. | Et je n'aurais pas dit |
Qu'avec tant de valeur | il eût eu tant d'esprit. |
965 Mais | moins on le prévoit | et plus cet esprit | brille. |
Il trouve des raisons à refuser ma fille |
Mais fortes | et qui même ont si bien succédé |
Que s'en disant indigne | il m'a persuadé. |
Savez-vous ce qu'il aime? | Il est hors d'apparence
970 Qu'il fasse un tel refus sans quelque préférence |
Sans quelque objet charmant dont l'adorable choix
Ferme tout son grand coeur au pur sang de ses Rois. |

PALMIS

J'ai cru qu'il n'aimait rien. |

ORODE

Il me l'a dit lui-même. |

Mais la Princesse | avoue | et hautement | qu'elle aime. |
975 Vous êtes son amie | et savez quel amant |
Dans un coeur qu'elle doit | règne si puissamment. |

PALMIS

Si la Princesse | en moi | prend quelque confi-ance |
Seigneur | m'est-il permis d'en faire confidence? |
Reçoit-on des secrets sans une forte loi? |

ORODE

980 Je croyais qu'elle pût se rompre pour un Roi. |
Et veux bien toutefois qu'elle soit si sévère |
Qu'en mon propre intérêt | elle oblige à se taire. |
Mais vous pouvez | du moins | me répondre de vous. |

PALMIS

Ah! | pour mes sentiments | je vous les dirai tous. |
985 J'aime ce que j'aimais | et n'ai point changé d'âme. |
Je n'en fais point secret. |

ORODE

L'aimer encor | madame? |
Ayez-en quelque honte. | Et parlez-en plus bas. |
C'est faiblesse d'aimer qui ne vous aime pas. |

PALMIS

Non seigneur. | À son Prince | attacher sa tendresse |
990 C'est une grandeur d'âme | et non une faiblesse. |
Et lui garder un coeur qu'il lui plut mériter |
N'a rien d'assez honteux pour ne s'en point vanter. |
J'en ferai toujours gloire | Et mon â_me | charmée
De l'heureux souvenir de m'être vue aimée |
995 N'étouffera jamais l'éclat de ces beaux feux
Qu'alluma son mérite et l'offre de ses vœux. |

ORODE

Faites mieux. | Vengez-vous. | Il est des Rois | madame |
Plus di_gnes | qu'un ingrat | d'une si belle flamme. |

PALMIS

De ce que j'aime encor | ce serait m'éloigner |
1000 Et me faire un exil sous ombre de régner. |
Je veux toujours le voir | cet ingrat qui me tue |
Non pour le triste bien de jouir de sa vue. |
(Cette fausse douceur | est au-dessous de moi |
Et ne vaudra jamais que je néglige un Roi.) |
1005 Mais il est des plaisirs qu'une amante trahie
Goûte au milieu des maux qui lui coûtent la vie. |
Je verrai l'infidèle | inqui-et | alarmé
D'un rival inconnu | mais ardemment aimé |
Rencontrer | à mes yeux | sa peine dans son crime |
1010 Par les mains de l'hymen | devenir ma victime |
Et ne me regarder | dans ce chagrin profond |
Que le remords en l'âme et la rougeur au front. |
De mes bontés pour lui | l'impitoyable image |
Qu'imprimera l'amour sur mon pâle visage |
1015 Insultera son coeur. | Et | dans nos entretiens |
Mes pleurs et mes soupirs | rappelleront les siens |

Mais qui ne serviront qu'à lui faire connaître
Qu'il pouvait être heureux et ne saurait plus l'être |
Qu'à lui faire trop tard haïr son peu de foi

1020 Et | pour tout dire ensemble | avoir regret à moi. |
Voilà tout le bonheur où mon amour aspire. |
Voilà | contre un ingrat | tout ce que je conspire. |
Voilà tous les plaisirs que j'espère à le voir |
Et tous les sentiments que vous vouliez savoir. |

ORODE

1025 C'est bien traiter les Rois en personnes communes
Qu'attacher | à leur rang | ces gênes importunes |
Comme si | pour vous plaire et les inquiéter |
Dans le trône | avec eux | l'amour pouvait monter. |
Il nous faut un hymen pour nous donner des Princes
1030 Qui soient l'appui du sceptre et l'espoir des provinces. |
C'est là qu'est notre force. | Et | dans nos grands destins |
Le manque de vengeurs | enhardit les mutins. |
Du reste | en ces grands noeuds | l'État qui s'intéresse |
Ferme l'oeil | aux attraites | et l'âme | à la tendresse. |

1035 La seule politique | est ce qui nous émeut. |
On la suit. | Et l'amour | s'y mêle comme il peut. |
S'il vient | on l'applaudit. | S'il manque | on s'en console. |
C'est dont vous pouvez croire un Roi sur sa parole. |
Nous ne sommes point faits pour devenir jaloux |
1040 Ni pour être en souci | si le coeur est à nous. |
Ne vous repaissez plus de ces vaines chimères
Qui ne font les plaisirs que des âmes vulgaires |
Madame. | Et | que le Prince aie ou non à souffrir |
Acceptez un des Rois que je puis vous offrir. |

PALMIS

1045 Pardonnez-moi | seigneur | si mon âme alarmée
Ne veut point de ces Rois dont on n'est point aimée. |
J'ai cru l'être du Prince | et l'ai trouvé si doux
Que le souvenir seul m'en plaît plus qu'un époux. |

ORODE

N'en parlons plus | madame. | Et dites à ce frère
1050 Qui vous est aussi cher que vous me seriez chère |
Que | parmi ses respects | il n'a que trop marqué... |

PALMIS

Quoi | seigneur? |

ORODE

Avec lui | je crois m'être expliqué. |

Qu'il y pen_se | madame. | Adieu. |

PALMIS

Quel triste augure! |

Et que ne me dit point cette menace obscure! |

1055 Sauvez ces deux amants | ô | ciel. | Et détournez
Les soupçons que leurs feux peuvent avoir donnés. |

ACTE IV

Scène 1 : Ormène Eurydice.

ORMÈNE

Oui | votre intelligence | à demi découverte |

Met votre Suréna sur le bord de sa perte. |

Je l'ai su de Sillace. | Et j'ai lieu de douter

1060 Qu'il n'ait | s'il faut tout dire | ordre de l'arrêter. |

EURYDICE

On n'oserait | Ormène | on n'oserait. |

ORMÈNE

Madame |

Croyez-en un peu moins votre fermeté d'âme. |

Un héros | arrêté | n'a que deux bras à lui. |

Et | souvent | trop de gloire | est un débile appui. |

EURYDICE

1065 Je sais que le mérite est sujet à l'envie |

Que son chagrin s'attache à la plus belle vie. |

Mais sur quelle apparence oses-tu présumer

Qu'on pourrait...? |

ORMÈNE

Il vous aime | et s'en est fait aimer. |

EURYDICE

Qui l'a dit? |

ORMÈNE

Vous et lui. | C'est son crime et le vôtre. |

1070 Il refuse Mandane | et n'en veut aucune autre. |

On sait que vous aimez. | On ignore l'amant. |

Mada_me | tout cela | parle trop clairement. |

EURYDICE

Ce sont de vains soupçons | qu'avec moi | tu hasardes. |

Scène 2 : Eurydice Palmis Ormène.

PALMIS

Madame | à chaque porte | on a posé des gardes. |

1075 Rien n'en_tre | rien ne sort qu'avec ordre du Roi. |

EURYDICE

Qu'importe! | Et quel sujet en prenez-vous d'effroi? |

PALMIS

Ou quelque grand orage | à nous troubler | s'apprête |

Ou l'on en veut | madame | à quelque grande tête. |

Je tremble pour mon frère. |

EURYDICE

À quel propos | trembler? |

1080 Un Roi qui lui doit tout | voudrait-il l'accabler? |

PALMIS

Vous le figurez-vous à tel point insensible |

Que | de son alliance | un refus si visible...? |

EURYDICE

Un si rare service | a su le prévenir

Qu'il doit récompenser avant que de punir. |

PALMIS

1085 Il le doit. | Mais | après une pareille offense |

Il est rare qu'on songe à la reconnaissance. |

Et | par un tel mépris | le service | effacé |

Ne tient plus d'yeux ouverts sur ce qui s'est passé. |

EURYDICE

Pour la soeur d'un héros | c'est être bien timide. |

PALMIS

1090 L'amante | a-t-elle droit d'être plus intrépide? |

EURYDICE

L'amante d'un héros | aime à lui ressembler |

Et voit | ainsi que lui | ses périls sans trembler. |

PALMIS

Vous vous flattez | madame. | Elle a de la tendresse

Que leur idée étonne et leur image blesse. |
1095 Et ce que | dans sa perte | elle prend d'intérêt |
Ne saurait | sans désordre | en attendre l'arrêt. |
Cette mâle vigueur de constance héroïque |
N'est point une vertu dont le sexe se pique. |
Ou | s'il peut | jusque-là | porter sa fermeté |
1100 Ce qu'il appelle amour | n'est qu'une dureté. |
Si vous aimiez mon frère | on verrait quelque alarme. |
Il vous échapperait un soupir | une larme |
Qui marquerait du moins un sentiment jaloux
Qu'une soeur se montrât plus sensible que vous. |
1105 Dieux! | je donne l'exemple. | Et l'on s'en peut défendre! |
Je le donne à des yeux qui ne daignent le prendre! |
Aurait-on jamais cru qu'on pût voir quelque jour
Les noeuds du sang | plus forts que les noeuds de l'amour? |
Mais j'ai tort. | Et la perte | est | pour vous | moins amère. |
1110 On recouvre un amant plus aisément qu'un frère. |
Et | si je perds celui que le ciel me donna |
Quand j'en recouvrerais | serait-ce un Suréna? |
EURYDICE
Et | si j'avais perdu cet amant qu'on menace |
Serait-ce un Suréna qui remplirait sa place? |
1115 Pensez-vous | qu'exposée à de si rudes coups |
J'en soupire au dedans et tremble moins que vous? |
Mon intrépidité | n'est qu'un effort de gloire |
Que | tout fier qu'il paraît | mon coeur n'en veut pas croire. |
Il est tendre | et ne rend ce tribut qu'à regret
1120 Au juste et dur orgueil qu'il dément en secret. |
Oui | s'il en faut parler avec une âme ouverte |
Je pense voir déjà l'appareil de sa perte |
De ce héros si cher. | Et ce mortel ennui |
N'ose plus aspirer qu'à mourir avec lui. |
PALMIS
1125 Avec moins de chaleur | vous pourriez bien plus faire. |
Acceptez mon amant pour conserver mon frère |
Madame. | Et | puisque enfin il vous faut l'épouser |
Tâchez | par politique | à vous y disposer. |
EURYDICE
Mon amour | est trop fort pour cette politique. |

1130 Tout entier | on l'a vu. | Tout entier | il s'explique. |
Et le Prin_ce | sait trop ce que j'ai dans le coeur
Pour recevoir ma main comme un parfait bonheur. |
J'aime ailleurs | et l'ai dit trop haut pour m'en dédire |
Avant | qu'en sa faveur | tout cet amour expire. |
1135 C'est avoir trop parlé. | Mais dût se perdre tout |
Je me tiendrai parole . | Et j'irai jusqu'au bout. |
PALMIS
Ainsi donc | vous voulez que ce héros périsse? |
EURYDICE
Pourrait-on en venir jusqu'à cette injustice? |
PALMIS
Madame | il répondra de toutes vos rigueurs
1140 Et du trop d'uni-on où s'obstinent vos coeurs. |
Rendez heureux le Prince. | Il n'est plus sa victime. |
Qu'il se donne à Mandane. | Il n'aura plus de crime. |
EURYDICE
Qu'il s'y don_ne | madame | et ne m'en dise rien. |
Ou | si son coeur | encor | peut dépendre du mien |
1145 Qu'il attende | à l'aimer | que ma hai_ne | cessée |
Vers l'amour de son frère | ait tourné ma pensée. |
Résolvez-le vous-même à me désobéir. |
Forcez-moi | s'il se peut | moi-même | à le haïr. |
À force de raisons | faites-m'en un rebelle. |
1150 Accablez-le de pleurs pour le rendre infidèle. |
Par pitié | par tendresse | appliquez tous vos soins
À me mettre en état de l'aimer un peu moins. |
J'achèverai le reste. | À quelque point qu'on aime |
Quand le feu diminue | il s'éteint de lui-même. |
PALMIS
1155 Le Prin_ce | vient | madame | et n'a pas grand besoin |
Dans son amour pour vous | d'un odi-eux témoin. |
Vous pourrez mieux | sans moi | flatter son espérance |
Mieux | en notre faveur | tourner sa déférence. |
Et ce que je prévois | me fait assez souffrir
1160 Sans y joindre les voeux qu'il cherche à vous offrir. |

Scène 3 : Pacorus, Eurydice, Ormène.

EURYDICE

Est-ce pour moi | seigneur | qu'on fait garde à vos portes? |
Pour assurer ma fuite | ai-je ici des escortes? |
Ou | si ce grand hymen | pour ses derniers apprêts... |

PACORUS

Madame | ainsi que vous | chacun | a ses secrets. |
1165 Ceux que vous honorez de votre confiance |
Obser_vent | par votre ordre | un généreux silence. |
Le Roi | suit votre exemple. | Et | si c'est vous gêner |
Comme nous devinons | vous pouvez deviner. |

EURYDICE

Qui devine | est souvent sujet à se méprendre. |

PACORUS

1170 Si je devine mal | je sais à qui m'en prendre. |
Et | comme votre amour n'est que trop évident |
Si je n'en sais l'objet | j'en sais le confident. |
Il est le plus coupable. | Un amant | peut se taire. |
Mais | d'un sujet | au Roi | c'est crime qu'un mystère. |

1175 Qui connaît un obstacle au bonheur de l'État |
Tant qu'il le tient caché | commet un attentat. |
Ainsi | ce confident... | Vous m'entendez | madame. |
Et je vois | dans les yeux | ce qui se passe en l'âme. |

EURYDICE

S'il a ma confiance | il a mon amitié. |

1180 Et je lui dois | seigneur | du moins | quelque pitié. |

PACORUS

Ce sentiment | est juste. | Et mê_me | je veux croire
Qu'un coeur comme le vôtre a droit d'en faire gloire. |
Mais ce trou_ble | madame | et cette émoti-on |
N'ont-ils rien de plus fort que la compassion? |

1185 Et | quand | de ses périls | l'ombre vous intéresse |
Qu'une pitié si prompte | en sa faveur | vous presse |
Un si cher confident | ne fait-il point douter
De l'amant ou de lui qui les peut exciter? |

EURYDICE

Qu'importe et quel besoin de les confondre ensemble

1190 Quand ce n'est que pour vous | après tout | que je tremble? |

PACORUS

Quoi! | vous me menacez | moi-même | à votre tour. |
Et les emportements de votre aveugle amour... |

EURYDICE

Je m'emporte | et m'aveugle un peu moins qu'on ne pense. |
Pour l'avouer vous-même | entrons en confiance. |

1195 Seigneur | je vous regarde en qualité d'époux. |
Ma main | ne saurait être | et ne sera qu'à vous. |
Mes vœux | y sont déjà. | Tout mon coeur | y veut être. |
Dés que je le pourrai | je vous en ferai maître. |
Et | si | pour s'y réduire | il me fait différer |

1200 Cet amant si chéri | n'en peut rien espérer. |
Je ne serai qu'à vous | qui que ce soit que j'aime |
À moins | qu'à vous quitter | vous m'obligiez vous-même. |
Mais | s'il faut que le temps m'apprenne à vous aimer |
Il ne me l'apprendra qu'à force d'estimer. |

1205 Et | si vous me forcez à perdre cette estime |
Si votre impatience ose aller jusqu'au crime... |
Vous m'entendez | seigneur. | Et c'est vous dire assez
D'où me vien_nent | pour vous | ces vœux intéressés. |
J'ai part à votre gloire. | Et je tremble pour elle

1210 Que vous ne la souilliez d'une tache éternelle |
Que le barbare éclat d'un indigne soupçon
Ne fasse | à l'univers | détester votre nom |
Et que vous ne vieilliez sortir d'inquiétude
Par une épouvantable et noire ingratitude. |

1215 Pourrais-je | après cela | vous conserver ma foi
Comme si vous étiez encor digne de moi |
Recevoir | sans horreur | l'offre d'une couronne |
Toute fumante encor du sang qui vous la donne |
Et m'exposer en proie aux fureurs des Romains |

1220 Quand | pour les repousser | vous n'aurez plus de mains? |
Si Crassus est défait | Ro_me | n'est pas détruite. |
D'au_tres | ont ramassé les débris de sa fuite. |
De nouveaux escadrons | leur vont enfler le coeur. |
Et vous avez besoin encor de son vainqueur. |

1225 Voilà ce que | pour vous | craint une destinée
Qui se doit bientôt voir | à la vôtre | enchaînée |
Et deviendrait infâme à se vouloir unir

Qu'à des Rois dont on puisse aimer le souvenir. |
PACORUS
Tout ce que vous craignez | est en votre puissance |
1230 Madame. | Il ne vous faut qu'un peu d'obéissance |
Qu'exécuter demain ce qu'un père a promis. |
L'amant | le confident | n'auront plus d'ennemis. |
C'est de quoi tout mon coeur | de nouveau | vous conjure
Par les tendres respects d'une flamme si pure |
1235 Ces assidus respects | qui | sans ces_se | bravés |
Ne peuvent obtenir ce que vous me devez |
Par tout ce qu'a de rude | un orgueil inflexible |
Par tous les maux que souffre... |
EURYDICE
Et moi | suis-je insensible? |
Livre-t-on | à mon coeur | de moins rudes combats? |
1240 Seigneur | je suis aimée. | Et vous ne l'êtes pas. |
Mon devoir | vous prépare un assuré remède
Quand il n'en peut souffrir au mal qui me possède. |
Et | pour finir le vôtre | il ne veut qu'un moment
Quand il faut que le mien dure éternellement. |
PACORUS
1245 Ce moment | quelquefois | est difficile à prendre |
Madame. | Et | si le Roi se lasse de l'attendre |
Pour venger le mépris de son autorité |
Songez à ce que peut un monarque irrité. |
EURYDICE
Ma vie | est en ses mains. | Et | de son grand courage |
1250 Il peut montrer sur elle un glorieux ouvrage. |
PACORUS
Traitez-le mieux | de grâce. | Et ne vous alarmez
Que pour la sûreté de ce que vous aimez. |
Le Roi | sait votre faible | et le trouble que porte
Le péril d'un amant dans l'âme la plus forte. |
EURYDICE
1255 C'est mon faible. | Il est vrai. | Mais | si j'ai de l'amour |
J'ai du coeur | et pourrai le mettre en son plein jour. |
Ce grand Roi | cependant | prend une aimable voie
Pour me faire accepter ses ordres avec joie! |
Pensez-y mieux | de grâce. | Et songez | qu'au besoin |

1260 Un pas | hors du devoir | nous peut mener bien loin. |
Après ce premier pas | ce pas | qui | seul | nous gêne |
L'amour | rompt aisément le reste de sa chaîne. |
Et | tyran à son tour du devoir méprisé |
Il s'applaudit longtemps du joug qu'il a brisé. |

PACORUS

1265 Madame... |

EURYDICE

Après cela | seigneur | je me retire. |
Et | s'il vous reste encor quelque chose à me dire |
Pour éviter l'éclat d'un orgueil imprudent |
Je vous laisse achever avec mon confident. |

Scène 4 : Pacorus, Suréna.

PACORUS

Suréna | je me plains. | Et j'ai lieu de me plaindre. |

SURÉNA

1270 De moi | seigneur? |

PACORUS

De vous. | Il n'est plus temps de feindre. |
Malgré tous vos détours | on sait la vérité. |
Et j'attendais de vous plus de sincérité |
Moi qui mettais en vous ma confiance entière |
Et ne voulais souffrir aucune autre lumière. |

1275 L'amour | dans sa prudence | est toujours indiscret. |

À force de se taire | il trahit son secret. |
Le soin de le cacher | découvre ce qu'il cache. |
Et son silen_ce | dit tout ce qu'il craint qu'on sache. |
Ne cachez plus le vôtre. | Il est connu de tous. |

1280 Et toute votre adresse | a parlé contre vous. |

SURÉNA

Puisque vous vous plaignez | la plainte | est légitime |
Seigneur. | Mais | après tout | j'ignore encor mon crime. |

PACORUS

Vous refusez Mandane avec tant de respect
Qu'il est trop raisonné pour n'être point suspect. |

1285 Avant qu'on vous l'offrît | vos raisons | étaient prêtes. |

Et | jamais | on n'a vu de refus plus honnêtes. |
Mais ces honnêtetés | ne font pas moins rougir. |
Il fallait tout promettre et la laisser agir. |
Il fallait espérer | de son orgueil sévère |
1290 Un juste désaveu des volontés d'un père |
Et l'aigrir par des vœux si froids | si mal conçus |
Qu'elle usurpât sur vous la gloire du refus. |
Vous avez mieux aimé tenter un artifice
Qui pût mettre Palmis où doit être Eurydice |
1295 En me donnant le change | attirer mon courroux |
Et montrer quel objet vous réservez pour vous. |
Mais vous auriez mieux fait d'appliquer tant d'adresse
À remettre au devoir l'esprit de la Princesse. |
Vous en avez eu l'ordre. | Et j'en suis plus haï. |
1300 C'est | pour un bon sujet | avoir bien obéi. |
SURÉNA
Je le vois bien | seigneur. | Qu'on m'ai_me | qu'on vous aime |
Qu'on ne vous aime pas | que je n'aime pas même |
Tout m'est compté pour crime. | Et je dois seul | au Roi |
Répondre de Palmis | d'Eurydice | et de moi. |
1305 Comme si je pouvais | sur une âme enflammée |
Ce qu'on me voit pouvoir sur tout un corps d'armée |
Et qu'un cœur ne fût pas plus pénible à tourner
Que les Romains à vaincre | ou qu'un sceptre à donner. |
Sans faire un nouveau crime | oserais-je vous dire
1310 Que l'empire des cœurs n'est pas de votre empire |
Et que l'amour | jaloux de son autorité |
Ne reconnaît | ni Roi | ni souveraineté? |
Il hait tous les emplois où la force l'appelle. |
Dès qu'on le vi-olente | on en fait un rebelle. |
1315 Et je suis criminel de ne pas triompher
Quand vous-mê_me | seigneur | ne pouvez l'étouffer! |
Changez-en | par votre ordre | à tel point | le caprice |
Qu'Eurydice vous aime | et Palmis vous haïsse. |
Ou rendez votre cœur | à vos lois | si soumis |
1320 Qu'il dédaigne Eurydice | et retourne à Palmis. |
Tout ce que vous pourrez | ou sur vous | ou sur elles |
Rendra mes actions d'autant plus criminelles. |
Mais | sur el_les | sur vous | si vous ne pouvez rien |

Des crimes de l'amour | ne faites plus le mien. |
PACORUS
1325 Je pardonne à l'amour les crimes qu'il fait faire. |
Mais je n'excuse point ceux qu'il s'obstine à taire |
Qui | cachés avec soin | se commettent longtemps |
Et tien_nent | près des Rois | de secrets mécontents. |
Un sujet qui se voit le rival de son maître |
1330 Quelque étude qu'il perde à ne le point paraître |
Ne pousse aucun soupir sans faire un attentat. |
Et | d'un crime d'amour | il en fait un d'État. |
Il a besoin de grâce | et | surtout | quand on l'aime |
Jusqu'à se révolter contre le di-adème |
1335 Jusqu'à servir d'obstacle au bonheur général. |
SURÉNA
Oui | mais | quand | de son maître | on lui fait un rival
Qu'il aimait le premier | qu'en dépit de sa flamme |
Il cède | aimé qu'il est | ce qu'adore son âme |
Qu'il renonce à l'espoir | dédit sa passi-on |
1340 Est-il digne de grâce ou de compassi-on? |
PACORUS
Qui cède ce qu'il aime | est digne qu'on le loue. |
Mais il ne cède rien quand on l'en désavoue. |
Et les illusi-ons d'un si faux compliment |
Ne méritent qu'un long et vrai ressentiment. |
SURÉNA
1345 Tout à l'heu_re | seigneur | vous me parliez de grâce. |
Et | déjà | vous passez jusques à la menace! |
La grâce | est | aux grands cœurs | honteuse à recevoir. |
La mena_ce | n'a rien qui les puisse émouvoir. |
Tandis | que | hors des murs | ma suite est dispersée |
1350 Que la garde | au dedans | par Sillace | est placée |
Que le peuple s'attend à me voir arrêter |
Si quelqu'un en a l'ordre | il peut l'exécuter. |
Qu'on veuille mon épée ou qu'on veuille ma tête |
Dites un mot | seigneur | et l'une et l'autre | est prête. |
1355 Je n'ai goutte de sang qui ne soit à mon Roi. |
Et | si l'on m'ose perdre | il perdra plus que moi. |
J'ai vécu pour ma gloire autant qu'il fallait vivre |
Et laisse un grand exemple à qui pourra me suivre. |

Mais | si vous me livrez à vos chagrins jaloux |
1360 Je n'aurai pas peut-être assez vécu pour vous. |
PACORUS
Suréna | mes pareils | n'aiment point ces manières. |
Ce sont fausses vertus | que des vertus si fières. |
Après tant de hauts faits et d'exploits signalés |
Le Roi | ne peut douter de ce que vous valez. |
1365 Il ne veut point vous perdre. | Épargnez-vous la peine
D'attirer sa colère et mériter ma haine. |
Donnez | à vos égaux | l'exemple d'obéir |
Plutôt | que | d'un amour qui cherche à vous trahir. |
Il sied bien | aux grands coeurs | de paraître intrépides |
1370 De donner à l'orgueil plus qu'aux vertus solides. |
Mais|souvent|ces grands coeurs|n'en font que mieux leur cour|
À paraître | au besoin | maîtres de leur amour. |
Recevez cet avis d'une amitié fidèle. |
Ce soir | la Reine | arrive. | Et Mandane | avec elle. |
1375 Je ne demande point le secret de vos feux. |
Mais songez bien qu'un Roi | quand il dit : « Je le veux... » |
Adieu. | Ce mot | suffit. | Et vous devez m'entendre. |
SURÉNA
Je fais plus. | Je prévois ce que j'en dois attendre. |
Je l'attends sans frayeur. | Et | quel qu'en soit le cours |
1380 J'aurai soin de ma gloire. | Ordonnez de mes jours. |

ACTE V

Scène 1 : Orose Eurydice.

ORODE

Ne me l'avouez point. | En cette conjoncture |
Le soupçon | m'est plus doux que la vérité sûre. |
L'obscurité | m'en plaît. | Et j'aime à n'écouter
Que ce qui laisse encor liberté d'en douter. |
1385 Cependant | par mon ordre | on a mis garde aux portes |
Et | d'un amant suspect | dispersé les escortes |
De crainte qu'un aveugle et fol emportement
N'allât | et malgré vous | jusqu'à l'enlèvement. |
La vertu la plus haute | alors | cède à la force. |
1390 Et | pour deux coeurs unis | l'amour | a tant d'amorce |

Que le plus grand courroux qu'on voie y succéder
N'aspire qu'aux douceurs de se raccommoier. |
Il n'est que trop aisé de juger quelle suite
Exigerait de moi l'éclat de cette fuite. |
1395 Et | pour n'en pas venir à ces extrémités |
Que vous l'aimiez ou non | j'ai pris mes sûretés. |
EURYDICE
À ces précauti-ons | je suis trop redevable. |
Une prudence moindre | en serait incapable |
Seigneur. | Mais | dans le doute où votre esprit se plaît |
1400 Si j'ose | en ce héros | prendre quelque intérêt |
Son sort | est plus douteux que votre incertitude. |
Et j'ai lieu | plus que vous | d'être en inquiétude. |
Je ne vous répons point sur cet enlèvement. |
Mon devoir | ma fierté | tout en moi | le dément. |
1405 La plus haute vertu | peut céder à la force. |
Je le sais. | De l'amour | je sais quelle est l'amorce. |
Mais | contre tous les deux | l'orgueil peut secourir. |
Et rien n'en est à craindre alors qu'on sait mourir. |
Je ne serai qu'au Prince. |
ORODE
Oui | mais | à quand | madame |
1410 À quand cet heureux jour | que | de toute son âme... |
EURYDICE
Il se verrait | seigneur | dès ce soir | mon époux
S'il n'eût point voulu voir dans mon coeur plus que vous. |
Sa curiosité | s'est trop embarrassée
D'un point dont il devait éloigner sa pensée. |
1415 Il sait que j'aime ailleurs | et l'a voulu savoir. |
Pour peine | il attendra l'effort de mon devoir. |
ORODE
Les délais les plus longs | madame | ont quelque terme. |
EURYDICE
Le devoir | vient à bout de l'amour le plus ferme. |
Les grands coeurs | ont | vers lui | des retours éclatants. |
1420 Et | quand on veut se vaincre | il y faut peu de temps. |
Un jour | y peut beaucoup. | Une heure | y peut suffire |
Un de ces bons moments qu'un coeur n'ose en dédire. |
S'il ne suit pas toujours nos souhaits et nos soins |

Il arrive souvent quand on l'attend le moins. |
1425 Mais je ne promets pas de m'y rendre facile |
Seigneur | tant que j'aurai l'âme si peu tranquille. |
Et je ne livrerai mon coeur qu'à mes ennuis
Tant qu'on me laissera dans l'alarme où je suis. |

ORODE

Le sort de Suréna | vous met donc en alarme? |

EURYDICE

1430 Je vois | ce que | pour tous | ses vertus ont de charme |
Et puis crain_dre | pour lui | ce qu'on voit craindre à tous |
Ou d'un maître en colère | ou d'un rival jaloux. |
Ce n'est point toutefois l'amour qui m'intéresse. |
C'est... | Je crains encor plus que ce mot ne vous blesse |

1435 Et qu'il ne vaille mieux s'en tenir à l'amour
Que d'en mettre | et si tôt | le vrai sujet au jour. |

ORODE

Non mada_me | parlez. | Montrez toutes vos craintes. |
Puis_je | sans les connaître | en guérir les atteintes |
Et | dans l'épaisse nuit où vous vous retranchez |

1440 Choisir le vrai remède aux maux que vous cachez? |

EURYDICE

Mais | si je vous disais que j'ai droit d'être en peine
Pour un trône où je dois un jour monter en Reine |
Que perdre Suréna | c'est livrer aux Romains
Un sceptre que son bras a remis en vos mains |

1445 Que c'est ressusciter l'orgueil de Mithradate |
Exposer | avec vous | Pacorus et Phradate |
Que je crains que sa mort | enlevant votre appui |
Vous renvoie à l'exil où vous seriez sans lui? |
Seigneur ce serait être un peu trop téméraire. |

1450 J'ai dû le dire au Prince. | Et je dois vous le taire. |
J'en dois craindre un trop long et trop juste courroux. |
Et l'amour | trouvera plus de grâce chez vous. |

ORODE

Mais | madame | est-ce à vous d'être si politique? |
Qui peut se taire ainsi | voyons comme il s'explique. |

1455 Si votre Suréna m'a rendu mes États |
Me les a-t-il rendus pour ne m'obéir pas? |
Et trouvez-vous | par là | sa valeur | bien fondée |

À ne m'estimer plus son maî_tre | qu'en idée |
À vouloir | qu'à ses lois | j'obéisse à mon tour? |
1460 Ce discours | irait loin. | Revenons à l'amour |
Madame. | Et | s'il est vrai | qu'enfin... |

EURYDICE

Laissez-m'en faire |

Seigneur. | Je me vaincrai. | J'y tâ_che. | Je l'espère. |
J'ose dire encor plus. | Je m'en fais une loi. |
Mais je veux que le temps en dépende de moi. |

ORODE

1465 C'est bien parler en Reine. | Et j'aime assez | madame |
L'impétuosité de cette grandeur d'âme. |
Cette noble fierté que rien ne peut dompter |
Remplira bien ce trône où vous devez monter. |
Donnez-moi donc | en Reine | un ordre que je suive. |

1470 Phradate | est arrivé. | Ce soir | Mandane | arrive. |
Ils sauront quels respects a montrés | pour sa main |
Cet intrépide effroi de l'empire romain. |

Mandane | en rougira | le voyant auprès d'elle. |
Phradate | est vi-olent | et prendra sa querelle. |

1475 Près d'un esprit si chaud et si fort emporté |
Suréna | dans ma cour | est-il est sûreté? |
Puis-je vous en répondre à moins qu'il se retire? |

EURYDICE

Bannir de votre cour l'honneur de votre Empire |
Vous le pouvez | seigneur. | Et vous êtes son Roi. |

1480 Mais je ne puis souffrir qu'il soit banni pour moi. |
Car | enfin | les couleurs | ne font rien à la chose. |
Sous un prétexte faux | je n'en suis pas moins cause. |
Et qui craint | pour Mandane | un peu trop de rougeur |
Ne craint | pour Suréna | que le fond de mon coeur. |

1485 Qu'il parte. | Il vous déplaît. | Faites-vous-en justice. |
Punissez. | Exilez. | Il faut qu'il obéisse. |
Pour remplir mes devoirs | j'attendrai son retour |
Seigneur. | Et | jusque-là | point d'hymen | ni d'amour. |

ORODE

Vous pourriez épouser le Prince en sa présence? |

EURYDICE

1490 Je ne sais. | Mais | enfin | je hais la vi-olence. |

ORODE

Empêchez-la | madame | en vous donnant à nous. |

Ou fai_tes | qu'à Mandane | il s'offre pour époux. |

Cet ordre | exécuté | mon âme satisfaite |

Pour ce héros si cher | ne veut plus de retraite. |

1495 Qu'on le fasse venir. | Modérez vos hauteurs. |

L'orgueil | n'est pas toujours la marque des grands coeurs. |

Il me faut un hymen. | Choisissez l'un ou l'autre. |

Ou lui dites adieu pour le moins jusqu'au vôtre. |

EURYDICE

Je sais tenir | seigneur | tout ce que je promets |

1500 Et promettrais en vain de ne le voir jamais |

Moi qui sais | que | bientôt | la guer_re | rallumée |

La rendra pour le moins nécessaire à l'armée. |

ORODE

Nous ferons voir | madame | en cette extrémité |

Comme il faut obéir à la nécessité. |

1505 Je vous laisse avec lui. |

Scène 2 : Eurydice, Suréna.

EURYDICE

Seigneur | le Roi | condamne

Ma main à Pacorus | ou la vôtre à Mandane. |

Le refus | n'en saurait demeurer impuni. |

Il lui faut l'une ou l'autre. | Ou vous êtes banni. |

SURÉNA

Mada_me | ce refus | n'est point | vers lui | mon crime. |

1510 Vous m'aimez. | Ce n'est point non plus ce qui l'anime. |

Mon crime véritable | est d'avoir aujourd'hui

Plus de nom que mon Roi | plus de vertu que lui. |

Et c'est de là que part cette secrète haine

Que le temps ne rendra que plus forte et plus pleine. |

1515 Plus on sert des ingrats | plus on s'en fait haïr. |

Tout ce qu'on fait pour eux | ne fait que nous trahir. |

Mon visa_ge | l'offense. | Et ma gloi_re | le blesse. |

Jusqu'au fond de mon âme | il cherche une bassesse |

Et tâche à s'ériger | par l'offre ou par la peur |

1520 De Roi que je l'ai fait | en tyran de mon coeur |

Comme si | par ses dons | il pouvait me séduire |

Ou qu'il pût m'accabler | et ne se point détruire. |

Je lui dois | en sujet | tout mon sang | tout mon bien. |

Mais | si je lui dois tout | mon coeur | ne lui doit rien |

1525 Et n'en reçoit de lois que comme autant d'outrages |

Comme autant d'attentats sur de plus doux hommages. |

Cependant | pour jamais | il faut nous séparer |

Mada_me. |

EURYDICE

Cet exil | pourrait toujours durer? |

SURÉNA

En vain | pour mes pareils | leur vertu | sollicite. |

1530 Jamais | un envi-eux | ne pardonne au mérite. |

Cet exil | toutefois | n'est pas un long malheur. |

Et je n'irai pas loin sans mourir de douleur. |

EURYDICE

Ah! | craignez de m'en voir assez persuadée

Pour mourir | avant vous | de cette seule idée. |

1535 Vivez si vous m'aimez. |

SURÉNA

Je vivrais pour savoir

Que vous aurez enfin rempli votre devoir |

Que | d'un coeur | tout à moi | que | de votre personne |

Pacorus sera maître | ou plutôt | sa couronne! |

Ce penser | m'assassine. | Et je cours | de ce pas |

1540 Beaucoup moins à l'exil | mada_me | qu'au trépas. |

EURYDICE

Que le ciel | n'a-t-il mis | en ma main et la vôtre |

Ou de n'être à personne | ou d'être l'un à l'autre! |

SURÉNA

Fallait-il que l'amour vît l'inégalité

Vous abandonner toute aux rigueurs d'un traité! |

EURYDICE

1545 Cette inégalité | me souffrait l'espérance. |

Votre nom | vos vertus | valaient bien ma naissance. |

Et Crassus | a rendu plus digne encor de moi

Un héros dont le zèle a rétabli son Roi. |

Dans les maux où j'ai vu l'Arménie exposée |
1550 Mon pays désolé | m'a seul tyrannisé. |
Esclave de l'État | victime de la paix |
Je m'étais répondu de vaincre mes souhaits |
Sans songer qu'un amour | comme le nôtre | extrême |
S'y rend inexorable aux yeux de ce qu'on aime. |
1555 Pour le bonheur public | j'ai promis. | Mais | hélas! |
Quand j'ai promis | seigneur | je ne vous voyais pas. |
Votre rencontre | ici | m'ayant fait voir ma faute |
Je diffère à donner le bien que je vous ôte. |
Et l'unique bonheur que j'y puis espérer |
1560 C'est de toujours promettre et toujours différer. |
SURÉNA
Que je serais heureux. | Mais qu'osé-je vous dire
L'indigne et vain bonheur où mon amour aspire! |
Fermez les yeux aux maux où l'on me fait courir. |
Songez à vivre heureuse. | Et me laissez mourir. |
1565 Un trône | vous attend | le premier de la terre |
Un trône où l'on ne craint que l'éclat du tonnerre |
Qui règle le destin du reste des humains |
Et | jusque dans leurs murs | alarme les Romains. |
EURYDICE
J'envisage ce trône et tous ses avantages. |
1570 Et je n'y vois partout | seigneur | que vos ouvrages. |
Sa gloire | ne me peint que celle de mes fers. |
Et | dans ce qui m'attend | je vois ce que je perds. |
Ah! | seigneur. |
SURÉNA
Épargnez la douleur qui me presse. |
Ne la ravalez point jusques à la tendresse. |
1575 Et laissez-moi partir dans cette fermeté
Qui fait de tels jaloux et qui m'a tant coûté. |
EURYDICE
Partez puisqu'il le faut avec ce grand courage
Qui mérita mon coeur et donne tant d'ombrage. |
Je suivrai votre exemple. | Et vous n'aurez point lieu... |
1580 Mais j'aperçois Palmis qui vient vous dire adieu. |
Et je puis | en dépit de tout ce qui me tue |
Quelques moments encor | jouir de votre vue. |

Scène 3 : Eurydice Suréna Palmis.

PALMIS
On dit qu'on vous exile | à moins que d'épouser |
Seigneur | ce que le Roi daigne vous proposer. |
SURÉNA
1585 Non | mais | jusqu'à l'hymen que Pacorus souhaite |
Il m'ordonne | chez moi | quelques jours de retraite. |
PALMIS
Et vous partez? |
SURÉNA
Je pars. |
PALMIS
Et | malgré son courroux |
Vous avez sûreté d'aller jusque chez vous? |
Vous êtes à couvert des périls dont menace |
1590 Les gens de votre sorte | une telle disgrâce |
Et | s'il faut dire tout | sur de si longs chemins |
Il n'est point de poisons | il n'est point d'assassins?
SURÉNA
Le Roi | n'a pas encore oublié mes services
Pour commencer par moi de telles injustices. |
1595 Il est trop généreux pour perdre son appui. |
PALMIS
S'il l'est | tous vos jaloux | le sont-ils comme lui? |
Est-il aucun flatteur | seigneur | qui lui refuse
De lui prêter un crime et lui faire une excuse? |
En est-il que l'espoir d'en faire mieux sa cour
1600 N'expose sans scrupule à ces courroux d'un jour |
Ces courroux qu'on affecte | alors qu'on désavoue
De lâches coups d'État | dont | en l'âme | on se loue |
Et qu'une absence élude | attendant le moment
Qui laisse évanouir ce faux ressentiment? |
SURÉNA
1605 Ces courroux affectés que l'artifice donne |
Font souvent trop de bruit pour abuser personne. |
Si ma mort plaît au Roi | s'il la veut tôt ou tard |
J'aime mieux qu'elle soit un crime qu'un hasard |

Qu'aucun ne l'attribue à cette loi commune
1610 Qu'impose la nature et règle la fortune |
Que son perfide auteur | bien qu'il cache sa main |
Deviende abominable à tout le genre humain |
Et qu'il en naisse enfin des haines immortelles
Qui | de tous ses sujets | lui fassent des rebelles. |
PALMIS
1615 Je veux que la vengeance aille à son plus haut point. |
Les morts | les mieux vengés | ne ressuscitent point. |
Et | de tout l'univers | la fureur éclatante |
En consolerait mal | et la soeur | et l'amante. |
SURÉNA
Que faire donc | ma soeur? |
PALMIS
Votre asile | est ouvert. |
SURÉNA
1620 Quel asi_le?
PALMIS
L'hymen qui vous vient d'être offert. |
Vos jours | en sûreté dans les bras de Mandane |
Sans plus rien craindre... |
SURÉNA
Et c'est ma soeur qui m'y condamne! |
C'est elle qui m'ordonne avec tranquillité |
Aux yeux de ma Princesse | une infidélité! |
PALMIS
1625 Lorsque | d'aucun espoir | notre ardeur n'est suivie |
Doit-on être fidèle aux dépens de sa vie? |
Mais vous ne m'aidez point à le persuader |
Vous | qui | d'un seul regard | pourriez tout décider? |
Mada_me | ses périls | ont-ils de quoi vous plaire? |
EURYDICE
1630 Je crois faire beaucoup | mada_me | de me taire. |
Et | tandis | qu'à mes yeux | vous donnez tout mon bien |
C'est tout ce que je puis que de ne dire rien. |
Forcez-le | s'il se peut | au noeud que je déteste. |
Je vous laisse en parler. | Dispensez-moi du reste. |
1635 Je n'y mets point d'obstacle. | Et mon esprit confus... |
C'est m'expliquer assez. | N'exigez rien de plus. |

SURÉNA

Quoi! | vous vous figurez que l'heureux nom de gendre |
Si ma perte est jurée | a de quoi m'en défendre |
Quand | malgré la nature | en dépit de ses lois |
1640 Le parricide a fait la moitié de nos Rois |
Qu'un frè_re | pour régner | se baigne au sang d'un frère |
Qu'un fils impati-ent prévient la mort d'un père? |
Notre Oro_de | lui-même | où serait-il sans moi? |
Mithrada_te | pour lui | montrait-il plus de foi? |
1645 Croyez-vous Pacorus | bien plus sûr de Phradate? |
J'en connais mal le coeur | si | bientôt | il n'éclate |
Et si | de ce haut rang que j'ai vu l'éblouir |
Son père et son aîné | peuvent longtemps jouir. |
Je n'aurai plus de bras | alors | pour leur défense. |
1650 Car | enfin | mes refus | ne font pas mon offense. |
Mon vrai crime | est ma gloire | et non pas mon amour. |
Je l'ai dit. | Avec elle | il croîtra chaque jour.
Plus je les servirai | plus je serai coupable. |
Et | s'ils veulent ma mort | elle est inévitable. |
1655 Chaque instant que l'hymen pourrait la reculer |
Ne les attacherait qu'à mieux dissimuler |
Qu'à ren_dre | sous l'appas d'une amitié tranquille |
L'attentat plus secret | plus noir | et plus facile. |
Ainsi | dans ce grand noeud | chercher ma sûreté |
1660 C'est inutilement faire une lâcheté |
Souiller en vain mon nom | et vouloir qu'on m'impute
D'avoir enseveli ma gloire sous ma chute. |
Mais | Dieux! | se pourrait-il | qu'ayant si bien servi |
Par l'ordre de mon Roi | le jour me fut ravi? |
1665 Non | non | c'est d'un bon oeil qu'Orode me regarde. |
Vous le voyez | ma soeur. | Je n'ai pas même un garde. |
Je suis libre. |
PALMIS
Et j'en crains d'autant plus son courroux. |
S'il vous faisait garder | il répondrait de vous. |
Mais pouvez-vous | seigneur | rejoindre votre suite? |
1670 Etes-vous libre assez pour choisir une fuite? |
Garde-t-on chaque porte à moins d'un grand dessein? |
Pour en rompre l'effet | il ne faut qu'une main. |

Par toute l'amitié que le sang doit attendre |
Par tout ce que l'amour | a | pour vous | de plus tendre... |
SURENA

1675 La tendres_se | n'est point de l'amour d'un héros. |
Il est honteux pour lui d'écouter des sanglots. |
Et | parmi la douceur des plus illustres flammes |
Un peu de dureté | sied bien aux grandes âmes. |
PALMIS

Quoi? | vous pourriez... |

SURÉNA

Adieu. | Le trouble où je vous vois |

1680 Me fait vous craindre plus que je ne crains le Roi. |

Scène 4 : Eurydice Palmis.

PALMIS

Il court à son trépas. | Et vous en serez cause |
À moins que votre amour | à son départ | s'oppose. |
J'ai perdu mes soupirs. | Et j'y perdrais mes pas. |
Mais il vous en croira. | Vous ne les perdrez pas. |

1685 Ne lui refusez point un mot qui le retienne |
Mada_me. |

EURYDICE

S'il périt | ma mort | suivra la sienne. |

PALMIS

Je puis en dire autant. | Mais ce n'est pas assez. |
Vous avez tant d'amour | madame | et balancez! |

EURYDICE

Est-ce le mal aimer que de le vouloir suivre? |

PALMIS

1690 C'est un excès d'amour qui ne fait point revivre. |
De quoi lui servira notre mortel ennui? |
De quoi nous servira de mourir après lui? |

EURYDICE

Vous vous alarmez trop. | Le Roi | dans sa colère |
Ne par_le... |

PALMIS

Vous dit-il tout ce qu'il prétend faire? |

1695 D'un trône où ce héros a su le replacer |

S'il en veut | à ses jours | l'ose-t-il prononcer? |
Le pourrait-il sans honte? | Et pourrez-vous attendre |
À prendre soin de lui | qu'il soit trop tard d'en prendre? |
N'y perdez aucun temps. | Partez. | Que tardez-vous? |
1700 Peut-être | en ce moment | on le perce de coups. |
Peut-ê_tre... |

EURYDICE

Que d'horreurs vous me jetez dans l'âme! |

PALMIS

Quoi? | vous n'y courez pas! |

EURYDICE

Et le puis_je | madame? |

Donner ce qu'on adore à ce qu'on veut haïr |
Quel amour | jusque-là | put jamais se trahir? |

1705 Savez-vous | qu'à Mandane | envoyer ce que j'aime |
C'est | de ma propre main | m'assassiner moi-même? |

PALMIS

Savez-vous qu'il le faut | ou que vous le perdez? |

Scène 5 : Eurydice Palmis Ormène.

EURYDICE

Je n'y résiste plus. | Vous me le défendez. |
Ormè_ne | vient à nous | et lui peut aller dire

1710 Qu'il épouse... | Achevez tandis que je soupire. |

PALMIS

Elle vient | tout en pleurs. |

ORMÈNE

Qu'il vous en va coûter! |

Et que | pour Suréna... |

PALMIS

L'a-t-on fait arrêter? |

ORMÈNE

À pei_ne | du palais | il sortait dans la rue |
Qu'une flèche a parti d'une main inconnue. |

1715 Deux aut_res | l'ont suivie. | Et j'ai vu ce vainqueur |
Comme si toutes trois l'avaient atteint au coeur |

Dans un ruisseau de sang | tomber | mort | sur la place. |

EURYDICE

Hélas! |

ORMÈNE

Songez à vous. | La sui_te | vous menace. |

Et je pense avoir même entendu quelque voix

1720 Nous crier qu'on apprît à dédaigner les Rois. |

PALMIS

Prince ingrat | Lâche Roi! | Que fais-tu du tonnerre |

Ciel | si tu daignes voir ce qu'on fait sur la terre? |

Et pour qui gardes-tu tes carreaux embrasés

Si de pareils tyrans n'en sont point écrasés? |

1725 Et vous | madame | et vous dont l'amour inutile |

Dont l'intrépide orgueil paraît encor tranquille |

Vous | qui | brûlant pour lui sans vous déterminer |

Ne l'avez tant aimé que pour l'assassiner |

Allez | d'un tel amour | allez voir tout l'ouvrage |

1730 En recueillir le fruit | en goûter l'avantage. |

Quoi! | vous causez sa perte | et n'avez point de pleurs! |

EURYDICE

Non | je ne pleure point | mada_me. | Je me meurs. |

Ormè_ne | soutiens-moi. |

ORMÈNE

Que dites-vous | madame? |

EURYDICE

Généreux Suréna | reçois toute mon âme. |

ORMÈNE

1735 Emportons-la d'ici pour la mieux secourir. |

PALMIS

Suspendez ces douleurs qui pressent de mourir. |

Grands Dieux! | Et | dans les maux où vous m'avez plongée |

Ne souffrez point ma mort que je ne sois vengée! |